



France / Monde : soi-même comme un autre

Olivier Milhaud

Maître de conférences en géographie

Sorbonne Université, Laboratoire ENeC

Géographie 1 : localiser... d'où je parle



Faire profession d'universitaire : chercher la vérité en cultivant le doute. Quels sont nos rapports aux programmes?

Mauvais souvenirs personnels de la géographie scolaire (1980-1995) versus urgence de connaître/expliquer/comprendre ce pays que l'on ne connaît pas. Que voulons-nous transmettre? Curiosité scientifique/responsabilité sociale

Attachement au lien primaire / secondaire / supérieur / éducation tout au long de la vie : continuité non hiérarchique. Que devrions-nous apprendre (savoir et savoir-faire)?

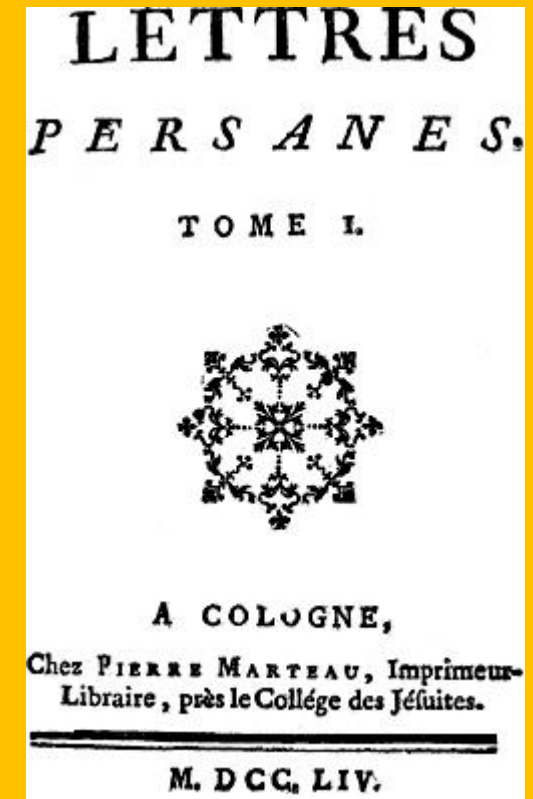
Attachement à la géographie : questionner l'universalisme (ce qui est vrai ici est faux ailleurs) ; se décentrer. Qui sommes-nous (plus que « qui suis-je »)?

Géographie 2 : Situer, se situer

Être français et vivre en France : pas d'œil de Sirius

Positionality : « *Positionality is the notion that personal values, views, and location in time and space influence how one understands the world. In this context, gender, race, class, and other aspects of identities are indicators of social and spatial positions and are not fixed, given qualities. Positions act on the knowledge a person has about things, both material and abstract. Consequently, knowledge is the product of a specific position that reflects particular places and spaces* » (L. Sanchez, in *Encyclopedia of Geography*, edited by Barney Warf, Sage, 2010). **Il existe une géographie de la connaissance (ce qui est vrai ici ou à telle échelle est faux ailleurs ou à une autre échelle).**

Géographies anglophones/géographies francophones



Géographie 3: Se situer/Se décentrer

Comment situer la France



- vu l'étendue spatiale du pays de Nouméa à Miquelon
- vu ses disparités sociales (5 enfants/femme à Mayotte, espérance de vie proche de celle du Sierra Leone pour les SDF parisiens)
- et vu l'ancrage de réseaux mondialisants dans des lieux singuliers

Situer, se situer, n'est-ce pas d'abord se décentrer pour mieux s'orienter ?

Géographie 4 :

Jouer des échelles

Peut-on encore cartographier le monde de manière lisible?

« Ici, il y a du Monde »

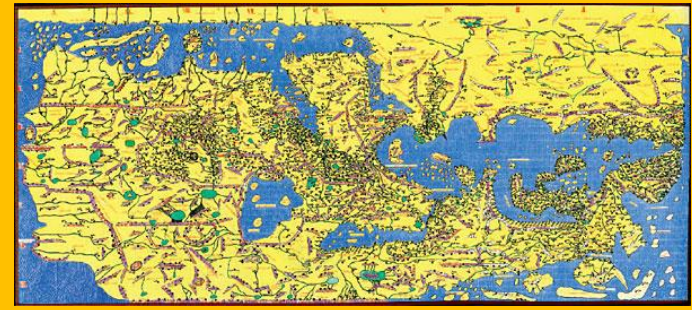
Qu'appelle-t-on le local? (cf les moments d'échelles, épistémologiques/ontologiques, et les *anti-scales movements*)

Doreen Massey : « a progressive sense of place »

Le tournant spatial est inévitablement un tournant mobilitaire



Géographie 5 : Soi-même comme un autre



En finir avec **l'exceptionnalisme** en géographie (Fred K. Schaefer: « science is not so much interested in individual facts as in the patterns they exhibit » (1953, p. 227))

En finir avec **le piège territorial** (John Agnew: les États ne sont pas des unités fixes d'espace souverain, reposant sur une simple polarité intérieur/étranger, et ils ne sont pas les "conteneurs" des sociétés).

En finir avec **le nationalisme méthodologique** (quand les sciences sociales postulaient l'adéquation du concept de société à l'espace de l'État-nation)

Soi-même comme un autre

Conception relationnelle de l'identité : découvrir qui nous sommes par les jeux de regards en miroir, ressemblances et divergences, similitudes et différences

Paul Ricoeur : « le "comme" de l'expression "soi-même comme un autre" peut dès lors signifier un lien plus étroit que toute comparaison : soi-même en tant qu'autre. »

De la géographie comme décentrement pour mieux découvrir qui nous sommes. Ni exceptionnel, ni indifférencié, simplement soi parmi les autres.



Soi-même comme un autre

Étudier la France tout au long du lycée, en la replaçant dans un contexte plus large, pour que les futurs citoyens aient conscience des enjeux et de leurs possibilités d'action

L'attention particulière qui est portée à la France métropolitaine et ultramarine justifie une organisation spécifique des programmes. La France – État membre de l'Union européenne, deuxième espace maritime mondial, présent sur tous les continents – est en effet concernée par tous les enjeux abordés. Elle est, de ce fait, étudiée dans chacun des thèmes abordés au cours de la scolarité au lycée.

Soi-même comme un autre

Cette mise en perspective permet aux lycéens d'acquérir les points de repère essentiels et d'appréhender les lignes de force du territoire français, de connaître et de mieux comprendre les enjeux de l'organisation et de l'aménagement du territoire national, quelle que soit l'échelle considérée. L'étude de la France dans chaque thème favorise la consolidation progressive des connaissances du territoire national, en les reliant aux thématiques abordées à l'échelle mondiale. Les comparaisons menées à différentes échelles sont au cœur de la démarche géographique. Le chapitre conclusif de terminale, consacré à la France, s'appuie sur l'ensemble des connaissances acquises depuis la seconde.

L'étude de la France en classes de seconde, première et terminale est aussi l'occasion de faire comprendre aux élèves que la France est concernée par les transformations étudiées et que cela touche leur vie quotidienne. Comme futurs citoyens, ils auront à agir dans un monde et une France en mutation.

Classe de seconde : « Environnement, développement, mobilité : les défis d'un monde en transition »

Sociétés et environnements (dans le monde) : des équilibres fragiles

- La France : des milieux métropolitains et ultramarins entre valorisation et protection

Territoires, populations et développement (dans le monde): quels défis?

- La France : dynamiques démographiques, inégalités socioéconomiques

Des mobilités généralisées (dans le monde)

- La France : mobilités, transports et enjeux d'aménagement

Classe de première : « Les dynamiques d'un monde en recomposition »

La métropolisation : un processus mondial différencié

- La France : la métropolisation et ses effets (1° générale)
- Lyon : les mutations d'une métropole (1° technologique)

Une diversification des espaces et des acteurs de la production (dans le monde)

- La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale (1° générale)
- Les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes (1° technologique)

Les espaces ruraux (dans le monde) : multifonctionnalité ou fragmentation ?

- La France : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes (1° générale)
- Les espaces périurbains en France métropolitaine et ultramarine / L'agro-tourisme en France métropolitaine et ultramarine (1° technologique)

Classe de seconde : « Environnement, développement, mobilité : les défis d'un monde en transition »

Sociétés et environnements (dans le monde) : des équilibres fragiles

- La France : des milieux métropolitains et ultramarins entre valorisation et protection

Territoires, populations et développement (dans le monde): quels défis?

- La France : dynamiques démographiques, inégalités socioéconomiques

Des mobilités généralisées (dans le monde)

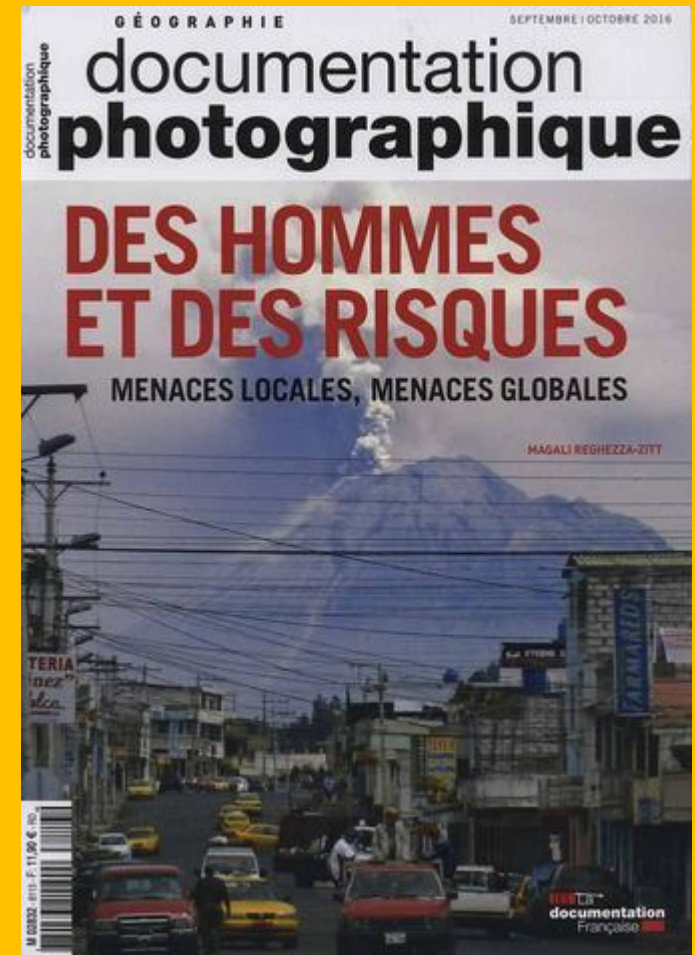
- La France : mobilités, transports et enjeux d'aménagement

Classe de seconde : 1 - Sociétés et environnements (dans le monde) : des équilibres fragiles

- La France : des milieux métropolitains et ultramarins entre valorisation et protection

Les interactions sociétés/environnements se traduisent autant par une fragilisation des milieux que par une vulnérabilité croissante des sociétés du monde.

Si le changement est global, le renouvellement des risques, la diminution des ressources, la perte de biodiversité, l'élévation des températures et du niveau marin, se déclinent de manières différenciées selon les territoires français

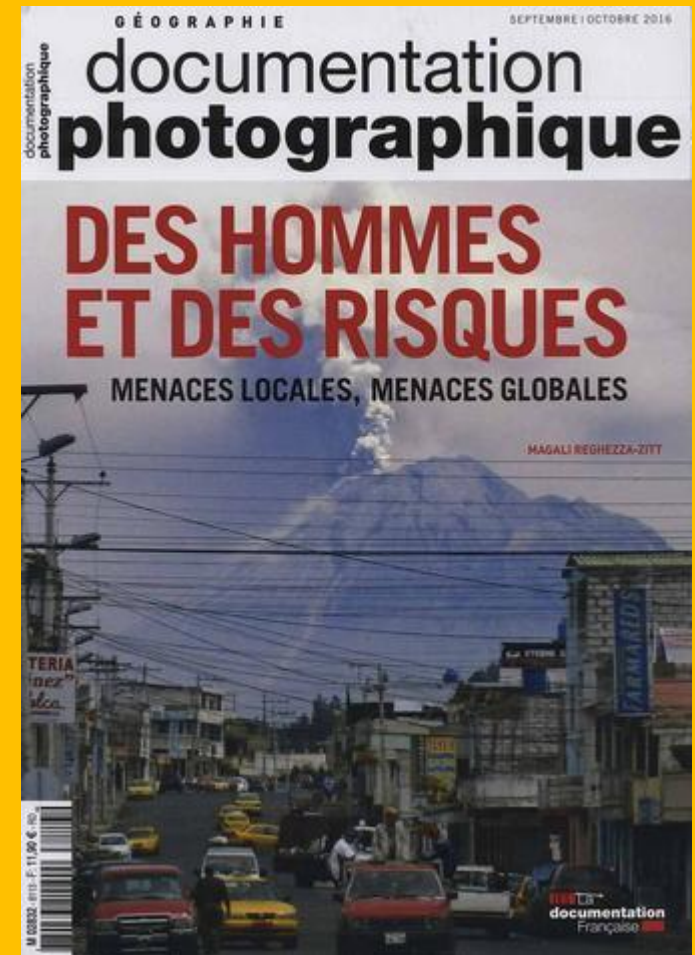


Classe de seconde : Sociétés et environnements (dans le monde) : des équilibres fragiles

- La France : des milieux métropolitains et ultramarins entre valorisation et protection

Effets de contexte (tropical ou tempéré, volcanisme actif ou pas), de proximité du trait de côte (érosion), du degré d'urbanisation (artificialisation des sols et dôme de chaleur), d'intensité des pollutions de l'air, des eaux et des sols, et du degré d'adaptation/adaptabilité des populations et des autorités

Approche intégrée : milieu, organisation de l'espace, territoire



Classe de seconde : Sociétés et environnements

- La France : des milieux métropolitains et ultramarins entre valorisation et protection

Les défis environnementaux invitent à penser ensemble richesse et fragilité des milieux, donc actions de protection et actions de valorisation.

Les parcs naturels régionaux par exemple visent autant à protéger qu'à valoriser des milieux (attractivité touristique, labellisation, stratégies de valorisation foncière dans le périurbain...).

Logiques européennes (financements Feder pour réduire les émissions de gaz à effet de serre), nationales et locales (Parcs naturels régionaux ou marins)

« Et si le luxe, c'était l'espace? ». Elargissement de la notion de ressource. Des géographies plus qu'humaines (décentrement)?

Classe de seconde : Sociétés et environnements

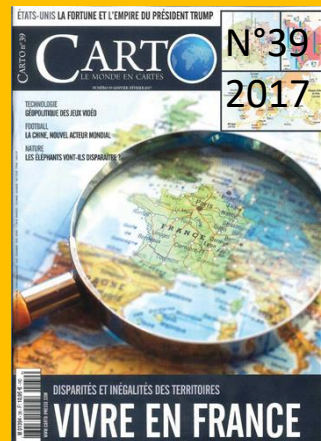


Menaces croissantes, protections croissantes, valorisations croissantes!

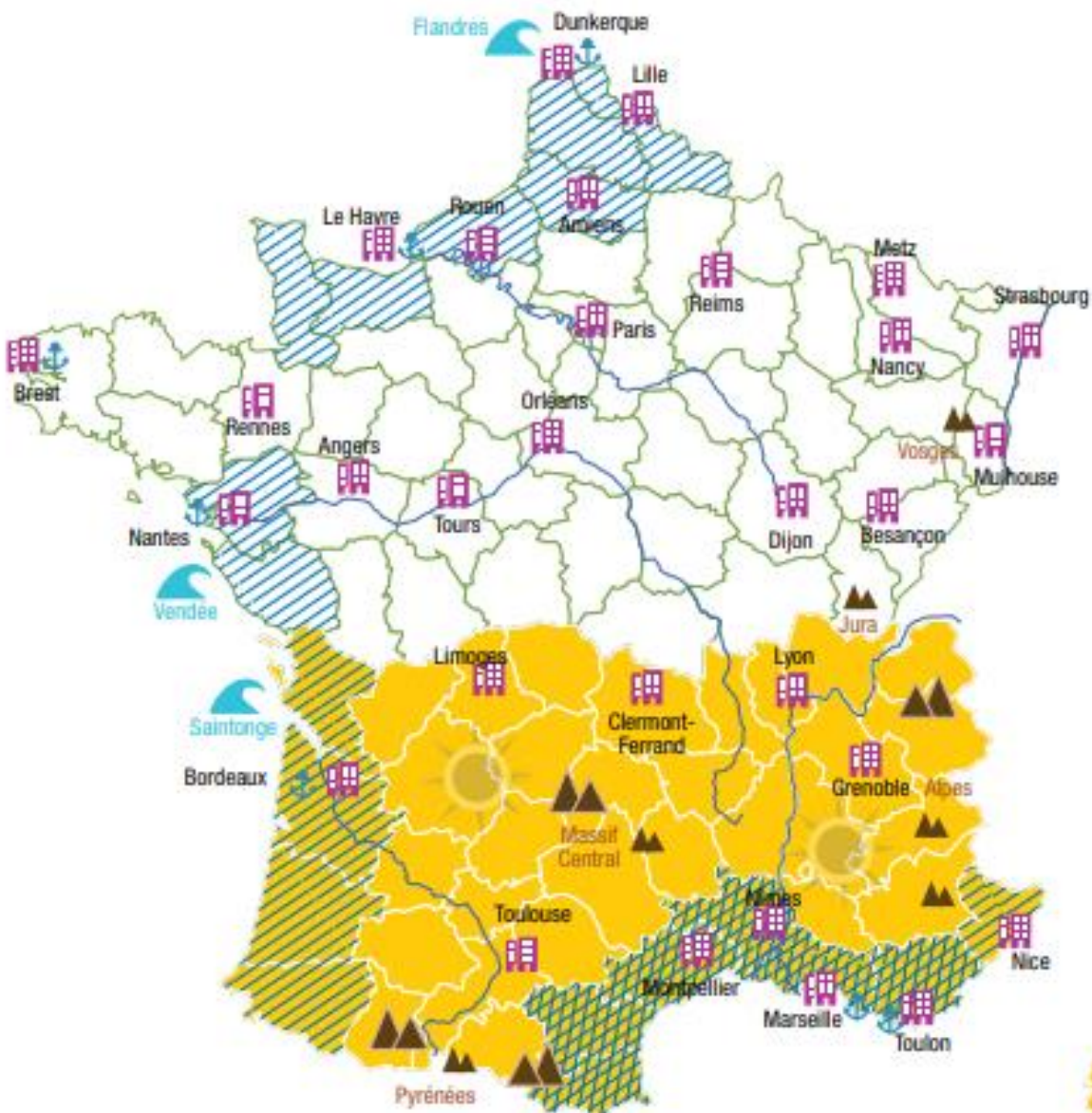
Protection réglementaire (Natura 2000): +44% entre 1998 et 2013

Protection par voie contractuelle et engagements internationaux (PNR, Parc naturel marin, zone Ramsar, réserve de biosphère) : + 67%

soit 20% du territoire métropolitain et 23% outre-mer



SE PRÉPARER AUX CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE






GRANDE VILLE

- > **Vagues de chaleur** : augmentation de la pollution locale, avec des conséquences sanitaires et dans la consommation d'énergie (rénovation du bâti nécessaire).
- > **Inondations urbaines** : débordement des réseaux de drainage.



MONTAGNE

- > **Réduction de la superficie des domaines skiables** : affaiblissement du tourisme.
- > **Risques naturels accrus** : inondations, avalanches, glissements de terrain.

LITTORAL

-  Départements dont les littoraux sont les plus menacés par l'**érosion ou de submersion**.
-  Risque d'**immersion complète** des polders.
-  Ports et industries associées **menacés par les inondations**.

SUD DE LA LOIRE

-  > Risque majeur de **sécheresses plus intenses** : conséquences importantes sur l'agriculture.
- > **Feu de forêts** plus fréquents.
-  > Risque de **modification des événements cévenols** (fortes précipitations et inondations).

UNE ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE PLANIFIÉE ET PRÉCOCE PEUT PERMETTRE D'ANTICIPER LES ÉVOLUTIONS ET METTRE LES TERRITOIRES OU LES ACTEURS ÉCONOMIQUES DANS UNE POSITION FAVORABLE AFIN D'ASSURER LEUR DÉVELOPPEMENT POUR UN AVENIR DURABLE.



Classe de seconde : 2- Territoires, populations et développement : quels défis?

- La France : dynamiques démographiques, inégalités socioéconomiques

De la jeunesse ultra-marine (Mayotte a l'indice de fécondité du Niger) au vieillissement des espaces peu denses (Sud-Ouest, Massif central, Corse), la France fait face aux défis du nombre et du vieillissement que connaissent la planète entière (soi-même comme un autre...)

Les jeunesses ultra-marines : il faudrait ouvrir une classe par jour à Mayotte pour faire face aux défis de la scolarisation d'une population peu francophone, similaire en Guyane, alors que la Guadeloupe et plus encore la Martinique sont proches de la situation métropolitaine

Les vieillissements métropolitains : arrivées de personnes âgées au sud et à l'ouest, faible attractivité des personnes jeunes au nord et à l'est

Classe de seconde : Territoires, populations et développement : quels défis?

« Le vieillissement affecte différemment les territoires français.

Les territoires peu denses accueillent une forte proportion de populations âgées mais ne vieilliront plus ; l'enjeu principal y sera le problème de l'isolement.

Le périurbain des années 1970 est jeune et va connaître au moins ponctuellement un vieillissement marqué. Un des enjeux majeurs y sera l'accessibilité aux services.

Enfin, **le littoral méditerranéen** cumule les trois facteurs à considérer : une population déjà vieille, une population qui va continuer à vieillir et, du fait d'un territoire attractif, une forte augmentation du nombre de personnes âgées. L'enjeu sera alors d'adapter les capacités des structures de prise en charge de la perte d'autonomie pour qu'elles accompagnent cette importante augmentation. »

Classe de seconde : Territoires, populations et développement : quels défis?

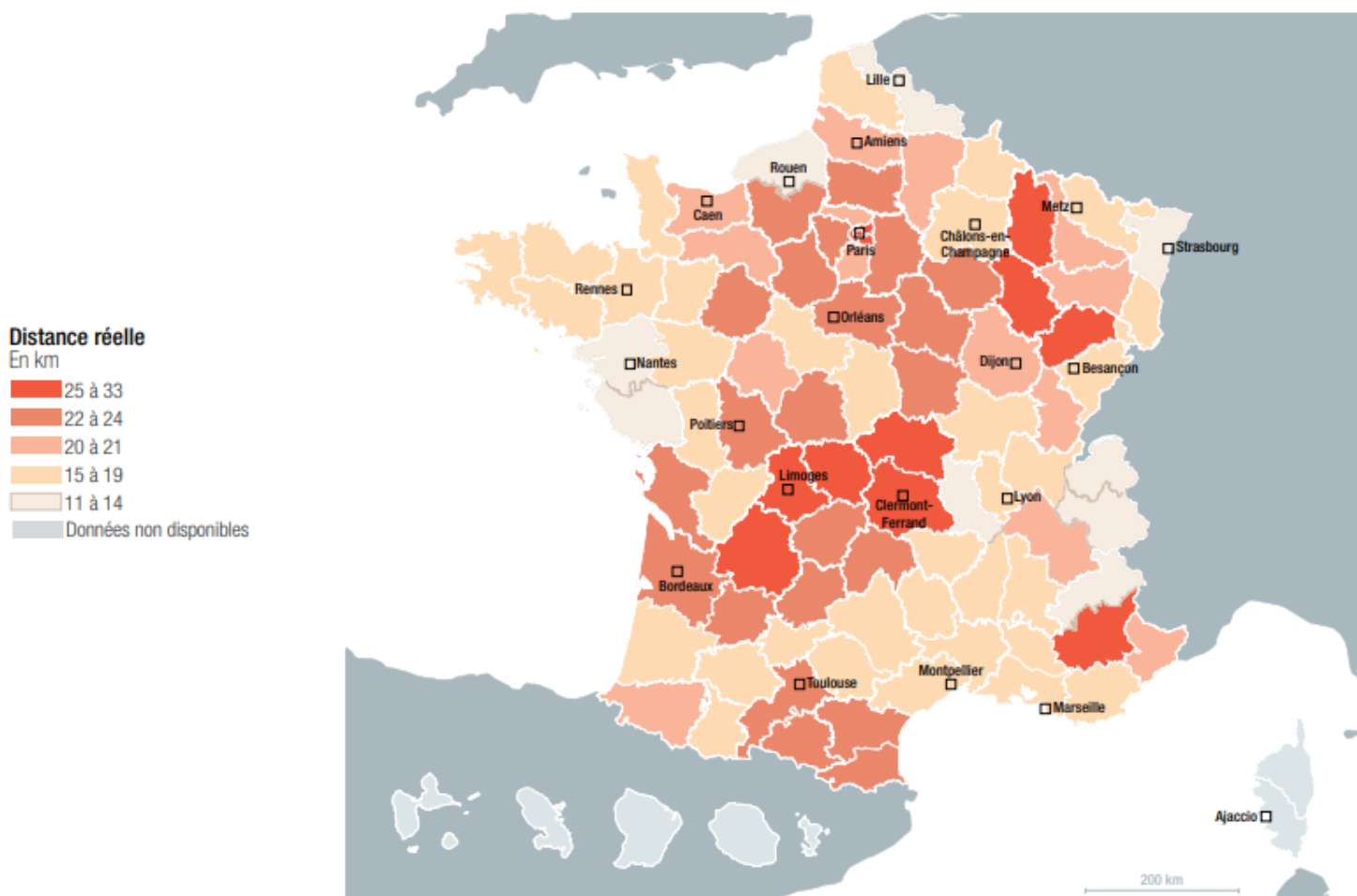
- La France : dynamiques démographiques, inégalités socioéconomiques

Des enjeux de justice spatiale pour les plus jeunes : ségrégation résidentielle < ségrégation scolaire et inégalités des chances (poids du parcours scolaire en France)

Des enjeux de lien intergénérationnel et de solitude des personnes âgées (contexte de crainte de la vieillesse, de la dépendance et de la vulnérabilité, dans une société hédoniste)

Classe de seconde : Territoires, populations et développement : quels défis?

Carte 6 ► Distances parcourues, entre chefs-lieux de communes (en km), selon le département d'origine des résidents en EHPAD fin 2011



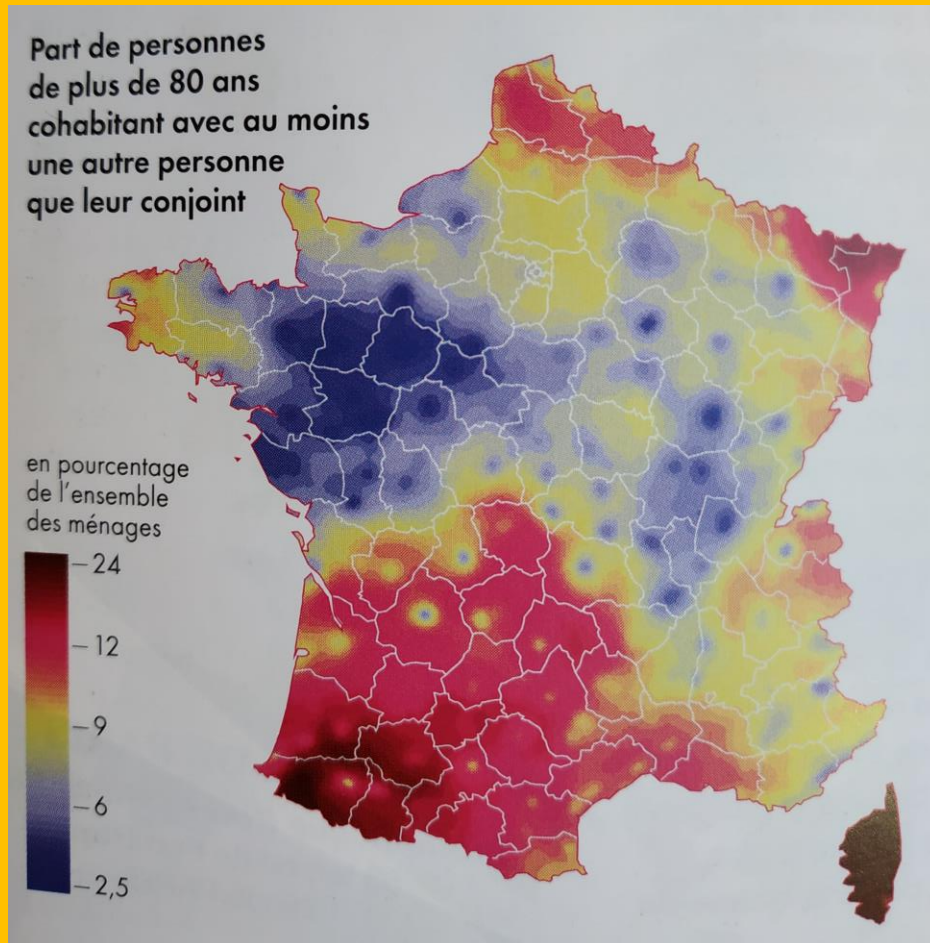
Source : DREES, enquête EHPA 2011, distances, Odometrie, cartographie ArcGIS

« L'accès à un EHPAD dépend de la proximité géographique au domicile, de la possibilité d'avoir une place, [du coût de l'établissement, de rapprochements familial]. (...)

On peut considérer l'accessibilité géographique du point de vue des proches : les temps de trajet lors des visites peuvent se révéler relativement contraignants. »



Classe de seconde : Territoires, populations et développement : quels défis?



Les personnes de plus de 80 ans vivant avec un autre que leur conjoint peuvent atteindre le quart de l'effectif dans les régions de ménages complexes (famille souche du sud-ouest, Alsace, Lorraine, nord et Corse).

À l'inverse, les ménages nucléaires de l'Ouest intérieur reposent sur la coupure entre les générations adultes différentes, qui ne cohabitent pas



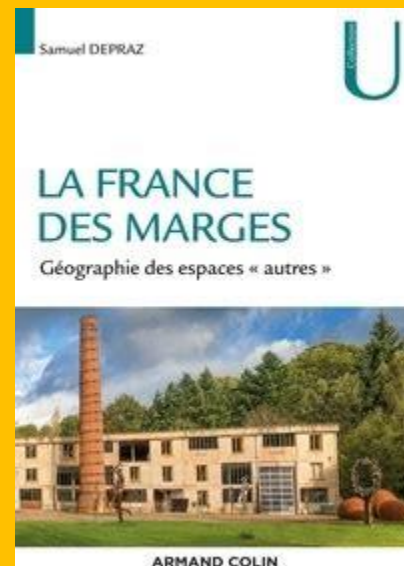
En France, des inégalités socio-économiques moins marquées qu'ailleurs (force du système social et redistributif français), mais qui tendent à se recomposer

Des inégalités d'abord et avant tout entre la métropole et l'outre-mer

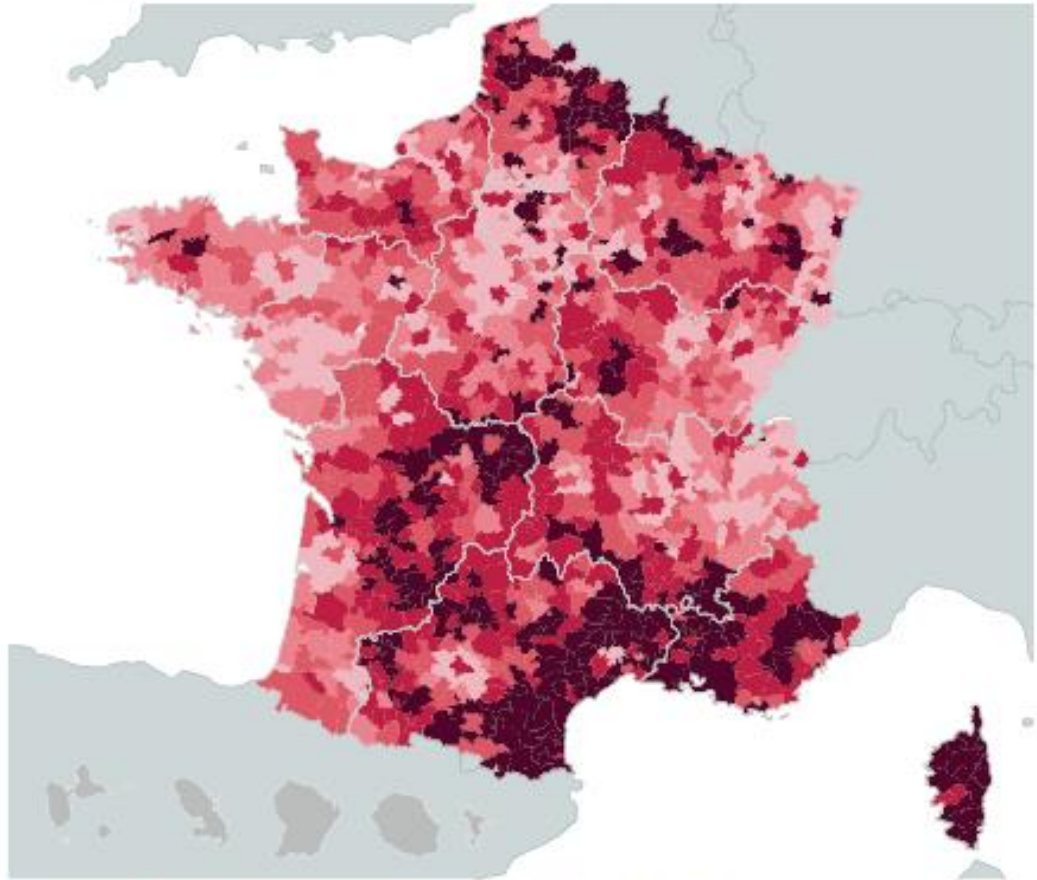
Tableau 3.1 L'IDH et quelques indicateurs sociaux des territoires insulaires et ultramarins français

	IDH (2010)	Espérance de vie à la naissance (2010)	Taux de réussite au baccalauréat (2013)	Taux de mortalité infantile (2012, ‰)
France métropolitaine	0,88	81,2	86,8	3,3
Guadeloupe	0,82	80	85,8	9,9
Martinique	0,81	81,3	86,2	8
Nouvelle-Calédonie	0,79	76	73	4,1
Saint-Pierre-et-Miquelon	0,76	79,5	95,2	-
Wallis-et-Futuna	0,76 ^a	74,1	87,9 ^c	5,6
La Réunion	0,75	74,2	83,8	8,5
Guyane	0,74	78,8	74,6	9,2
Polynésie française	0,74	76,2	89,6	7,5
Saint-Martin	0,70 ^b	80 ^d	85,8 ^d	9,9 ^d
Saint-Barthélemy	0,69 ^b			
Mayotte	0,65 ^a	77,9	61,3	16,1

^a données 2005 ; ^b données 2000 ; ^c données 2015 ; ^d données confondues avec celles de la Guadeloupe.
Source : Cour des comptes, 2014 ; Doligé, Vergoz, 2014 d'après données AFD, 2010.



Dans le Nord, en Corse et le long du littoral languedocien, une pauvreté très marquée

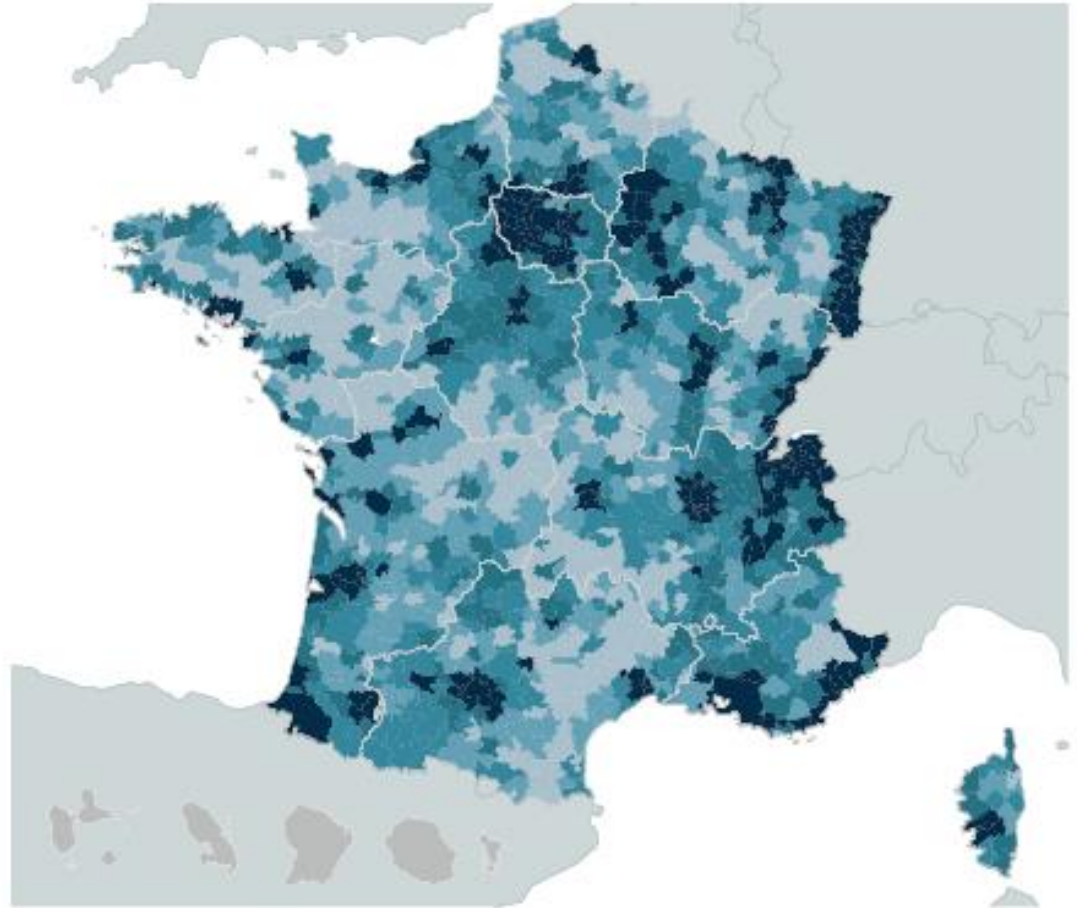


Premier décile du revenu disponible en 2013
En €, par EPCI (périmètres au 1er janvier 2017)



Sources : Insee Filosofi 2013, revenu disponible par UC, IGN GéoFla 2015
Réalisation : CGET, 2017

Dans les métropoles, les zones frontalières de l'Est, les vignobles et les lieux de villégiature prisés, des populations parmi les plus aisées de France

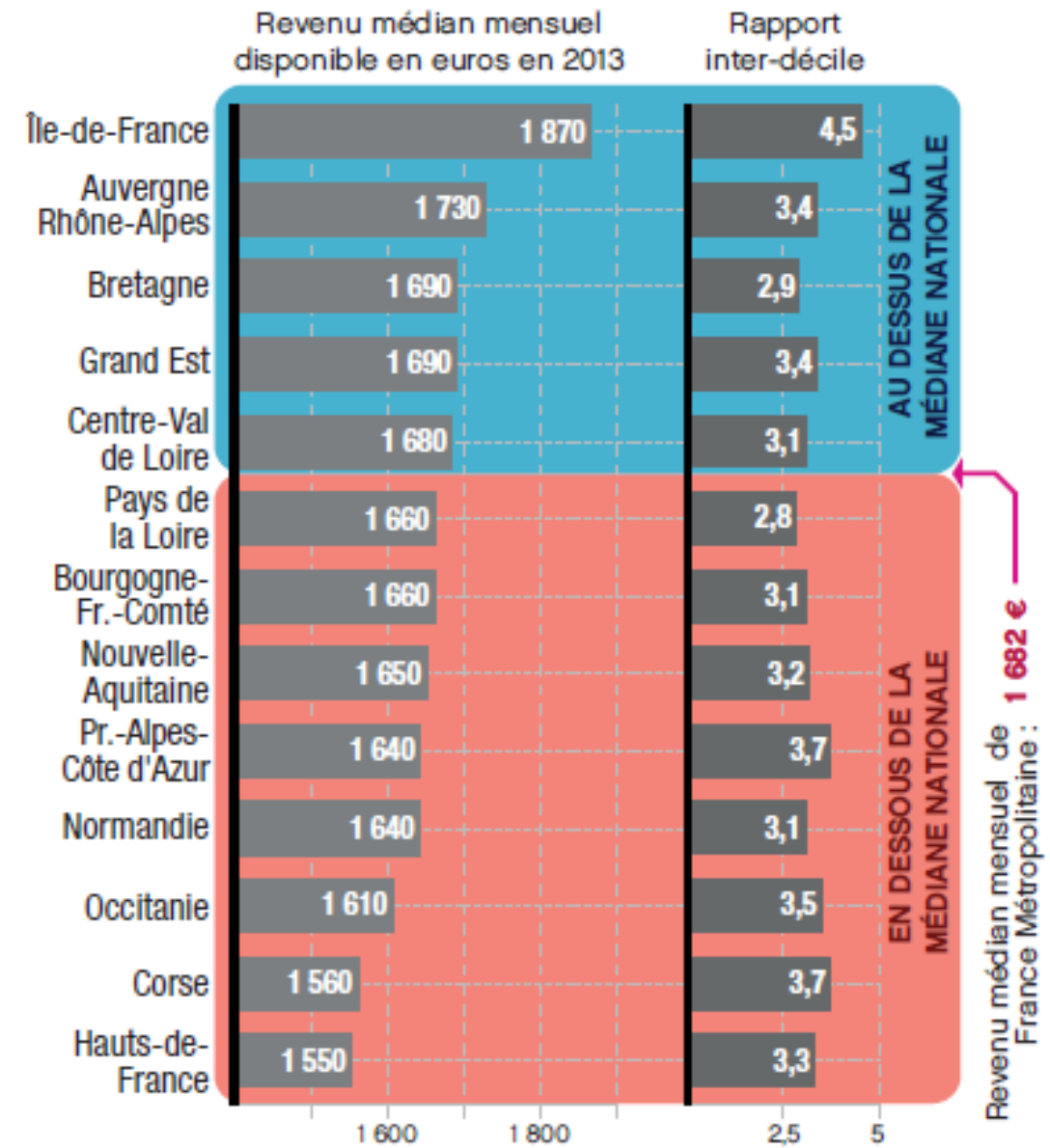


Neuvième décile du revenu disponible en 2013
En €, par EPCI (périmètres au 1er janvier 2017)



Source : CGET, Regards sur les territoires, 2017

En Île-de-France, un revenu médian nettement supérieur à celui des autres régions, mais davantage d'inégalités

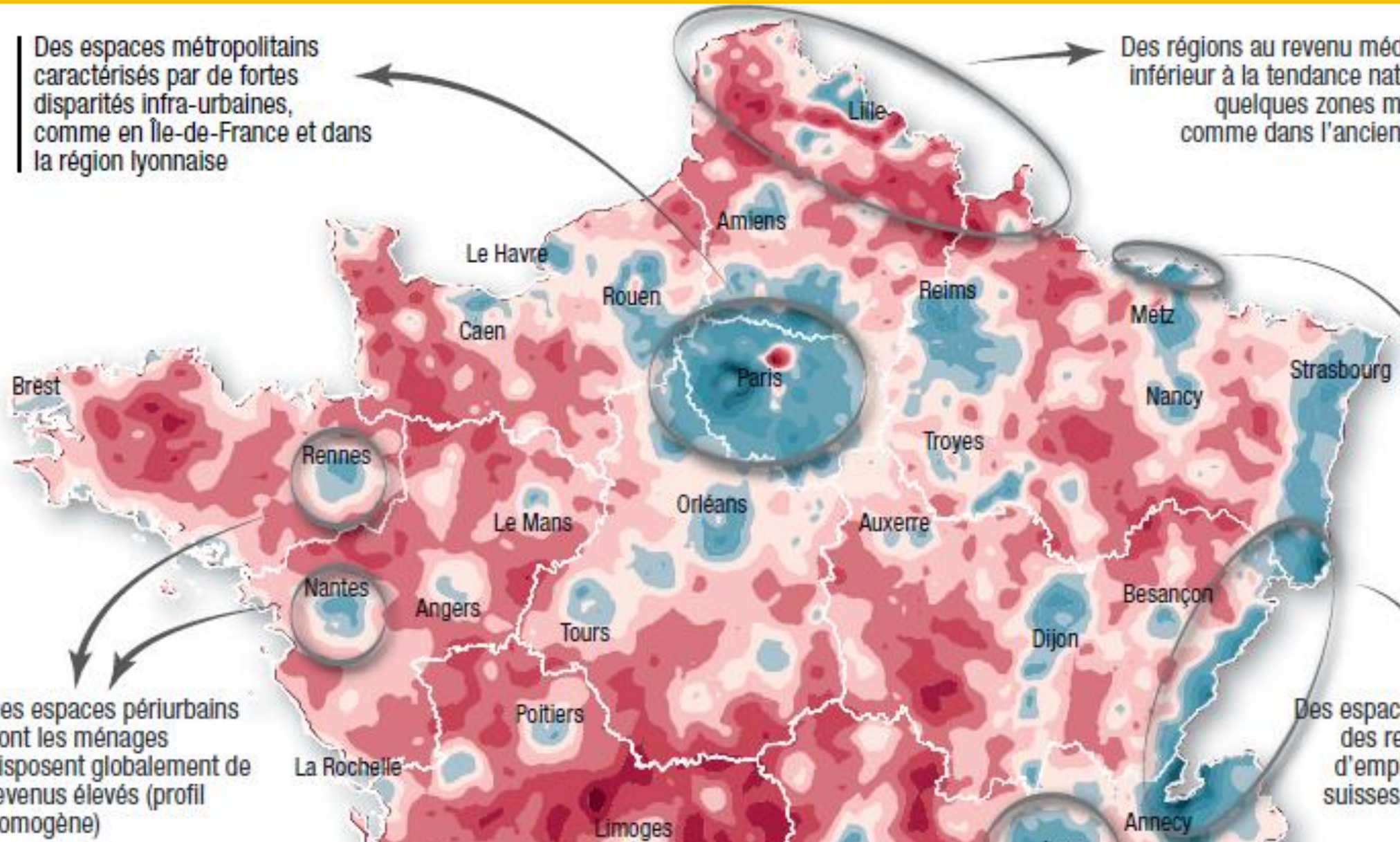


« les écarts de niveaux de revenus entre zones d'emploi sont très prononcés dans

- les régions les plus riches (Île-de-France [ouest parisien versus Seine-Saint-Denis et lointain périurbain] et Auvergne-Rhône-Alpes [métropoles versus le reste]),
- le long du pourtour méditerranéen (Paca, Occitanie, Corse [métropoles et zones touristiques versus le reste])
- ainsi que dans le Grand Est et en Bourgogne-Franche-Comté [frontaliers versus non frontaliers]. »

Des espaces métropolitains caractérisés par de fortes disparités infra-urbaines, comme en Île-de-France et dans la région lyonnaise

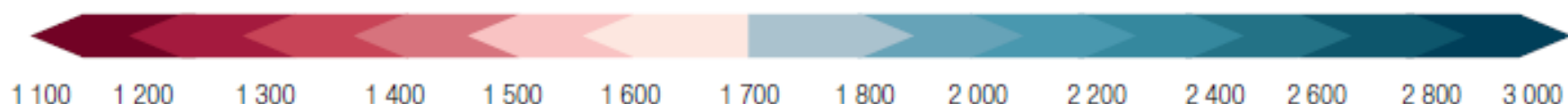
Des régions au revenu médian largement inférieur à la tendance nationale, malgré quelques zones métropolitaines, comme dans l'ancien bassin minier



Des espaces périurbains dont les ménages disposent globalement de revenus élevés (profil homogène)

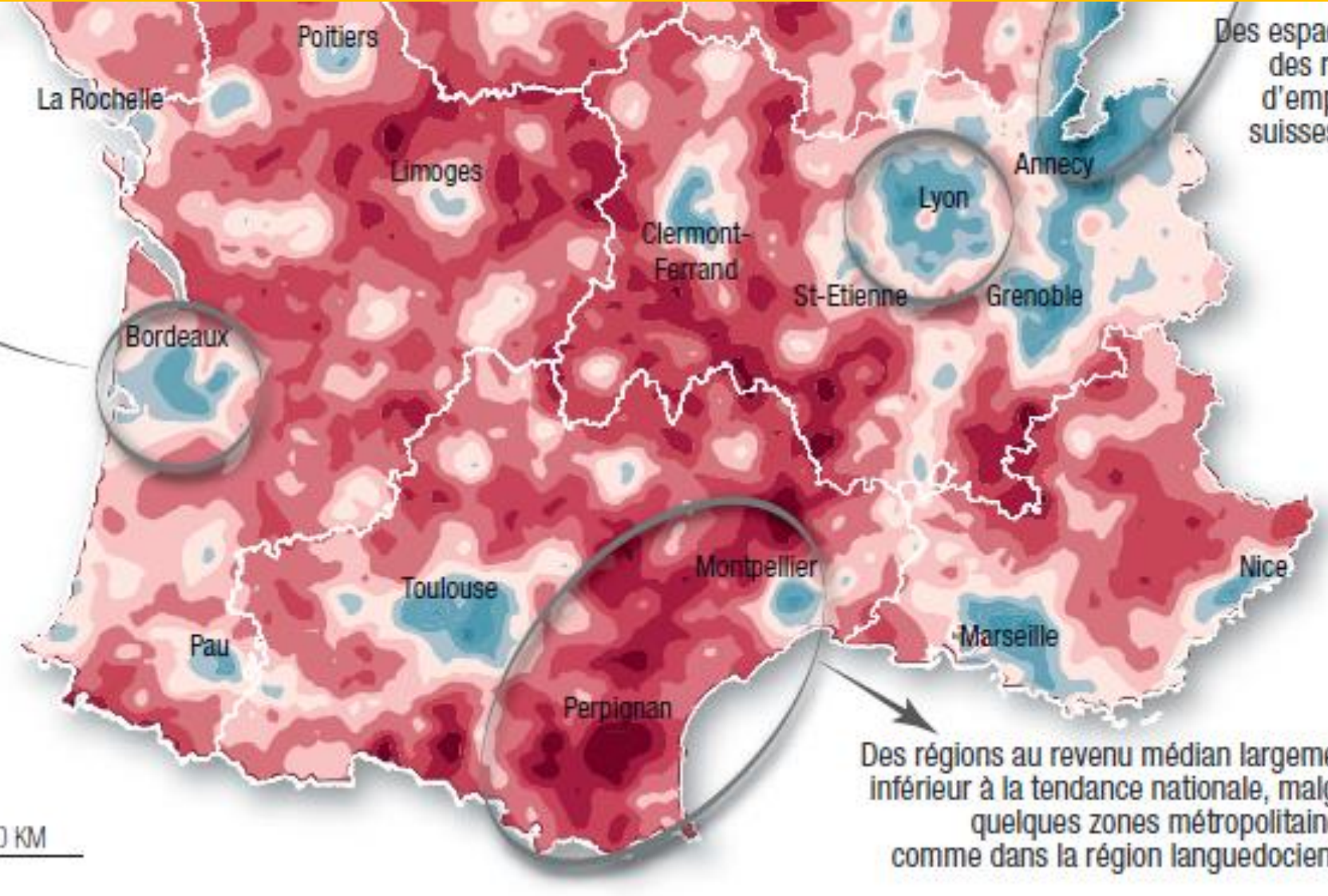
Des espaces caractérisés par des revenus élevés issus d'emplois transfrontaliers suisses et luxembourgeois

Revenu disponible médian en 2013
En euros, par mois, données communales lissées par méthode de krigeage



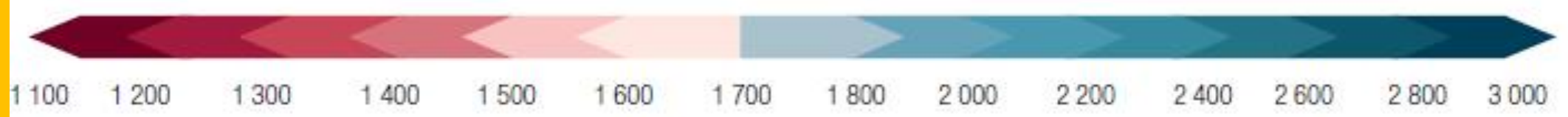
Des espaces périurbains dont les ménages disposent globalement de revenus élevés (profil homogène)

Des espaces caractérisés par des revenus élevés issus d'emplois transfrontaliers suisses et luxembourgeois



Des régions au revenu médian largement inférieur à la tendance nationale, malgré quelques zones métropolitaines, comme dans la région languedocienne

Revenu disponible médian en 2013
En euros, par mois, données communales lissées par méthode de krigeage



Source : CGET, Regards sur les territoires, 2017

Plusieurs processus de correction des inégalités socio-spatiales

Des **politiques publiques** à toutes les échelles (Union européenne, Etat, politique sociale des départements notamment, etc.), qui visent à réduire les différentiels : 1- d'accès (santé, internet, etc.); 2- d'efficacité des politiques publiques (cf zonages de l'Education nationale); 3-de contextes territoriaux (activités, populations, bâti...)

Ne pas oublier :

- La **circulation invisible des richesses** via les retraites, la fonction publique et le tourisme, d'où la dissociation entre lieux de production de richesse et lieux de consommation expliquant le paradoxe de croissance sans développement dans les métropoles (Laurent Davezies, *La République et ses territoires*, 2008)
- Le rôle du **tissu associatif** et des **solidarités familiales**.
- Enjeu civique de **responsabilité** : décentrement, se mettre à la place de l'autre.

Classe de seconde : 3- Des mobilités généralisées

- La France : mobilités, transports et enjeux d'aménagement

Penser les mobilités pour penser la société, voire au-delà (John Urry) : articuler

- le temps (mobilités quotidiennes, saisonnières, ponctuelles...),
- l'espace (villes, campagnes, périurbain, outre-mer, montagnes...),
- les motivations (travail, loisirs, tourisme...),
- les modes (à pied, à vélo, en trottinette, en bus, en tram, en tgv...)
- les inégalités

Mobilités et inégalités

- une simple géographie de la **pauvreté**? un enfant sur trois ne part pas en vacances, mais on leur enseigne la géographie du tourisme ; coût du déplacement
- La géographie du **permis de conduire** (Paris/province ; coût de la formation) et celle de la voiture (achat, assurances, contrôle technique...) croisent les variables de l'âge et du genre
- Les **compétences mobilitaires** (motilité de V. Kaufmann) : connaissance et représentations des lieux ; connaissance des réseaux de transport ; connaissance de la pratique mobilière (billetterie, repérage...):
- « les difficultés de mobilité diminuent les ressources à disposition (revenus, contacts sociaux, connaissance des opportunités...). Une sorte de spirale descendante de la mobilité se met en place : **l'immobilité attire l'immobilité** » (Jean-Pierre Orfeuil, « La mobilité, nouvelle question sociale », *Sociologies*, décembre 2010)

Mobilités et quartiers défavorisés

« Le **niveau d'équipement en automobiles** des foyers y est plus faible, ne serait-ce que pour des raisons purement économiques.

Cette faiblesse, conjuguée à une taille de famille en moyenne plus élevée, contribue par exemple, à l'adolescence, à une **moindre ouverture par les activités extra-scolaires**.

Lorsque le foyer dispose d'une automobile, elle doit être plus souvent « surveillée » en raison de **risques de vols ou de dégradations** plus élevés qu'ailleurs.

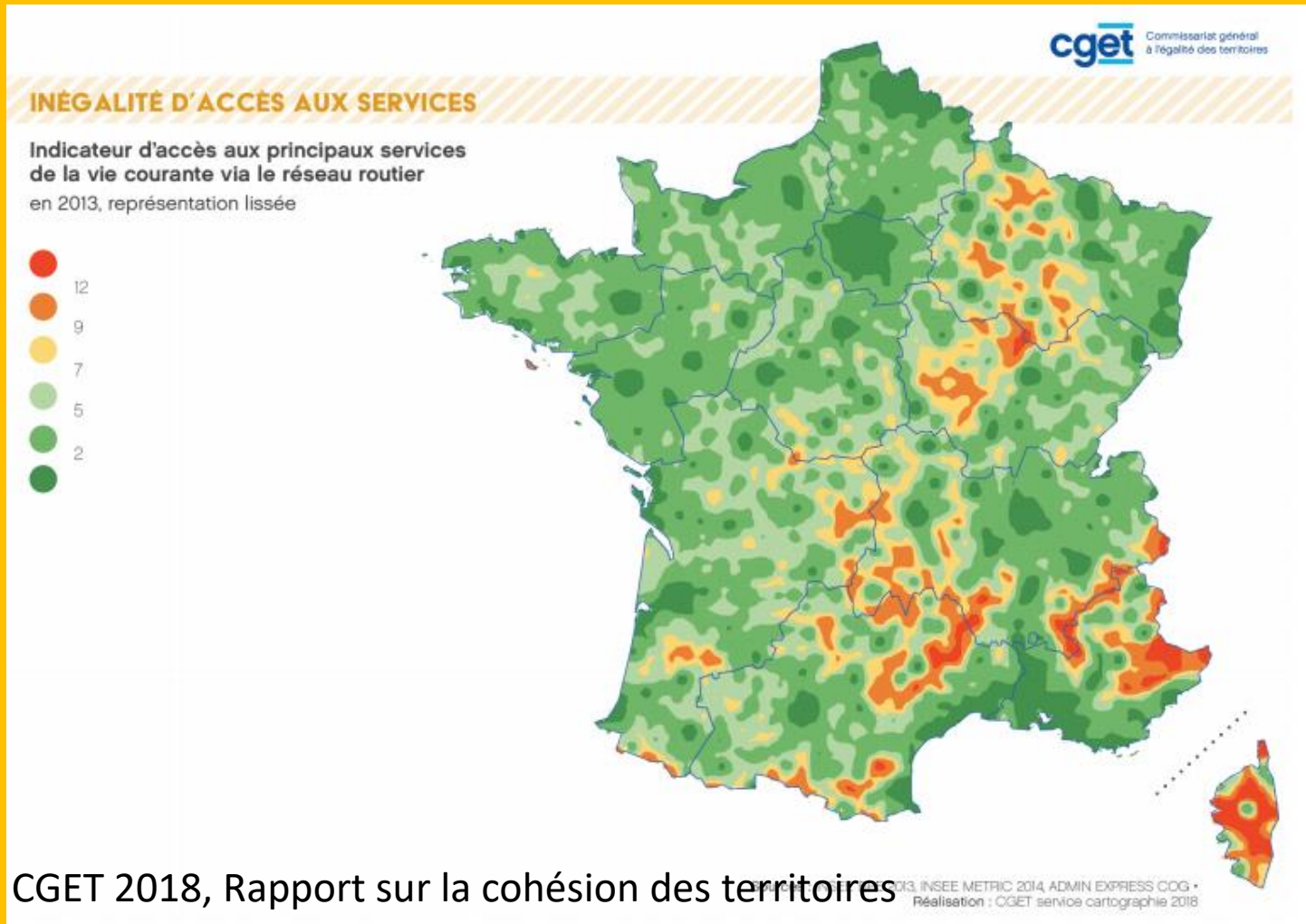
L'offre de transport public n'y est pas toujours moindre qu'ailleurs, mais « rétablir l'équilibre » d'un déficit d'accès à l'automobile **supposerait une offre de transport en commun plus diversifiée** dans l'espace (plus de lignes inter-banlieues) et dans le temps (pour répondre par exemple aux besoins des personnes qui travaillent en horaires décalés).

Enfin, la **perception de l'insécurité** contribue à réduire l'usage des transports en commun, pour certaines personnes ou à certaines périodes. »

Source : Jean-Pierre Orfeuil, « Inégaux face à la mobilité », Observatoire des inégalités, 2017

Classe de seconde : Des mobilités généralisées

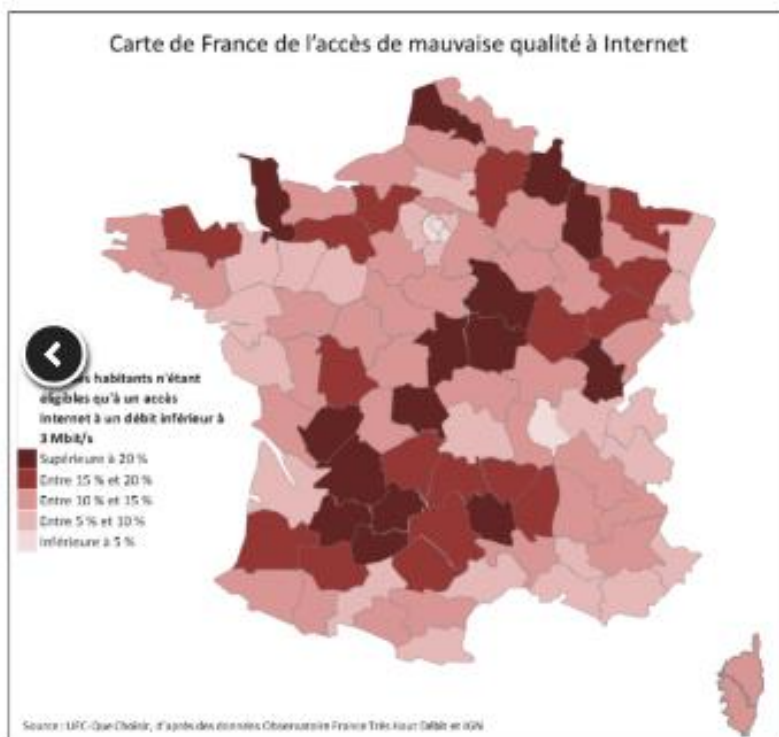
Réseaux de transport, réseaux numériques et concurrences des territoires



Sans parler des 118 îles de la Polynésie française, dispersées sur une superficie équivalente à celle de l'Europe

Classe de seconde : Des mobilités généralisées

Réseaux de transport, **réseaux numériques** et concurrences des territoires



Départements ayant le plus d'habitants dépourvus d'un accès de qualité à Internet		
1	Meuse	31,8%
2	Guyane	29,8%
3	Creuse	28,9%
4	Manche	26,2%
5	Lozère	26,0%
6	Yonne	24,9%
7	Lot	24,1%
8	Jura	23,8%
9	Nièvre	22,6%
10	Dordogne	22,5%

Départements ayant le moins d'habitants dépourvus d'un accès de qualité à Internet		
1	Paris	0,0%
2	Hauts-de-Seine	0,2%
3	Val-de-Marne	1,8%
4	Rhône	3,1%
5	Bouches-du-Rhône	4,6%
6	Haute-Savoie	5,1%
7	Loire-Atlantique	5,3%
8	Yvelines	5,4%
9	Seine-Saint-Denis	5,5%
10	Bas-Rhin	5,8%

- Dans 16 départements, plus de 20 % des habitants ne sont pas éligibles à un Internet de qualité minimale
- Cette exclusion numérique affecte moins de 5 % des consommateurs dans 5 départements. Au global, les départements franciliens sont épargnés par les problèmes de qualité de l'Internet

Départements ayant le plus d'habitants dépourvus d'un accès de qualité à Internet		
1	Meuse	31,8%
2	Guyane	29,8%
3	Creuse	28,9%
4	Manche	26,2%
5	Lozère	26,0%
6	Yonne	24,9%
7	Lot	24,1%
8	Jura	23,8%
9	Nièvre	22,6%
10	Dordogne	22,5%



De trop nombreux départements touchés par l'Internet de mauvaise qualité

UFC Que choisir?, 2017

Réseaux de transport, réseaux numériques et **concurrences des territoires**

Privée de l'Internet haut-débit, la petite et moyenne entreprise (PME) industrielle voit ses échanges à distance ralentis ou pénalisés, le professionnel libéral exerçant des métiers de conception architecturale ou artistique doit louer un local professionnel dans la ville la plus proche, à 30 km, pour pouvoir espérer transmettre ses fichiers numériques à ses clients et la famille d'estivants citadins ne relouera pas de gîte rural ici l'année prochaine, malgré le calme et la beauté des paysages, car il n'était pas équipé d'un accès wifi et que la 3G n'y passait pas... ce qu'aucun membre de la famille, à commencer par l'adolescent incrédule, ne pensait possible.

"Hyper-ruralité. Un pacte national en 6 mesures et 4 recommandations pour 'restaurer l'égalité républicaine'", Rapport établi par Alain Bertrand, sénateur de Lozère, juillet 2014.

Pour eux¹, la ruralité n'était pas une grâce mais une malédiction : le rapport déplorait l'arriération de ces territoires qui échappaient au numérique, qui n'étaient pas assez desservis par le réseau routier, pas assez urbanisés ou qui se trouvaient privés de grands commerces et d'accès aux administrations. Ce que nous autres, pauvres cloches romantiques, tenions pour une clef du paradis sur Terre – l'ensauvagement, la préservation, l'isolement – était considéré dans ces pages comme des catégories de sous-développement.

Sylvain Tesson, *Sur les chemins noirs*, Gallimard, Paris, 2016.

1. Les auteurs du rapport "Hyper-ruralité".

Mobilités : 4 enjeux

- 1) Aménagement du territoire à toutes les échelles (exemple de la localisation des prisons dans le périurbain et de la visite des proches ou des avocats)
- 2) Enjeux de continuité territoriale



Mobilités : 4 enjeux

- 3) Insertion européenne : améliorer les franchissements frontaliers ou... les limiter?

« Offre lacunaire en transports transfrontaliers, infrastructures ferroviaires et routières saturées, ou difficulté de se loger dans des zones de plus en plus convoitées »

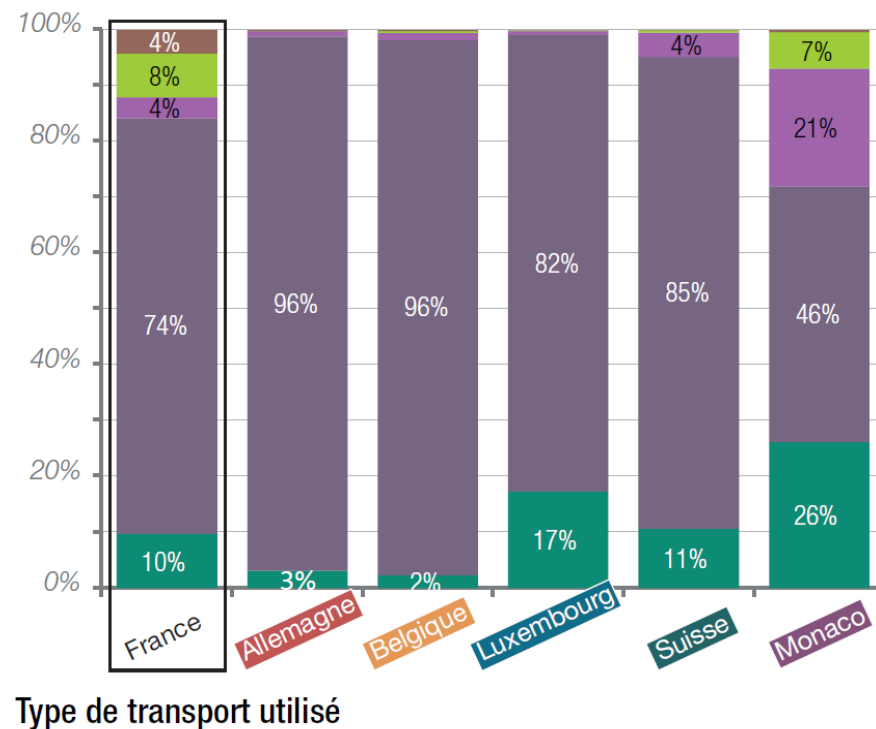
(CGET, 2017, Regards sur les territoires)

« Le **transport de marchandises** réalisé par des véhicules lourds (...) qui traversent la France sans effectuer de livraison représentait en 2017 (...) 20 % du fret routier total. La France est traversée (...) par un grand nombre de **véhicules de tourisme** venant du Nord de l'Europe à destination des lieux de vacances du Sud de l'Europe (...) environ 120 millions « d'excursionnistes » (...) transitent par la France. »

(Sénat, *Mettre les nouvelles mobilités au service de tous les territoires*, Rapport d'information n°117, 2018)

Plus d'utilisateurs des transports en commun vers Monaco, le Luxembourg et la Suisse

Profil des frontaliers* français par type de mobilité et selon le pays de destination en 2013



Type de transport utilisé

- Pas de transport
- Marche à pied
- Deux-roues
- Voiture
- Transports en commun

* Les frontaliers sont les actifs occupés résidant dans une zone d'emploi située à moins de 60km des frontières des cinq pays sélectionnés.



POUR MIEUX COMPRENDRE

La colonne « France » désigne la part des travailleurs vivant dans les zones frontalières françaises et exerçant leur activité en France. La colonne « Allemagne » désigne la part des travailleurs vivant dans les zones frontalières françaises et exerçant leur activité en Allemagne.

Mobilités : 4 enjeux

- 4) Mobilités respectueuses de l'environnement

Les 8 recommandations de la stratégie nationale bas carbone dans le secteur des transports

- **Maîtriser la demande de mobilité**, notamment en rapprochant la production et la consommation de biens grâce à l'économie circulaire et aux filières courtes ; et en développant le télétravail (...)
- Développer le co-voiturage et les services de mobilité permettant d'augmenter le **taux de remplissage des véhicules** ;
- Améliorer le **taux de remplissage du fret (...)** ;
- Améliorer **l'efficacité énergétique des véhicules**, et atteindre notamment les 2l/100 km en moyenne (...)
- Développer les **infrastructures de ravitaillement** (bornes de recharge électriques, unités de livraison de gaz) ;
- Mettre en place des **quotas de véhicules à faibles émissions** dans les flottes publiques (bus y compris) ;
- **Coordonner le déploiement** des transports bas-carbone par l'ensemble des acteurs ;
- **Encourager le report modal** en favorisant les transports en commun et modes doux (marche et vélo) et en développant les transports massifiés pour le ferroviaire et le fluvial.

(Sénat, *Mettre les nouvelles mobilités au service de tous les territoires*, Rapport d'information n°117, 2018)

Classe de première : « Les dynamiques d'un monde en recomposition »

La métropolisation : un processus mondial différencié

- La France : la métropolisation et ses effets (1° générale)
- Lyon : les mutations d'une métropole (1° technologique)

Une diversification des espaces et des acteurs de la production (dans le monde)

- La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale (1° générale)
- Les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes (1° technologique)

Les espaces ruraux (dans le monde) : multifonctionnalité ou fragmentation ?

- La France : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes (1° générale)
- Les espaces périurbains en France métropolitaine et ultramarine / L'agro-tourisme en France métropolitaine et ultramarine (1° technologique)

Classe de première : 1- La métropolisation : un processus mondial différencié

« Nos quatre plus grandes aires urbaines (Paris, Lyon, Marseille - Aix-en-Provence, Lille) enregistraient, jusqu'au milieu des années 2000, des performances économiques en-deçà de la performance globale du pays.

Sous l'effet conjugué de la crise financière de 2007-2008, de la crise des dettes souveraines et d'une nouvelle étape du processus de désindustrialisation, **les forces de la métropolisation se sont imposées. Le moteur productif de la recomposition de l'espace national a pris le pas sur le moteur résidentiel.**

La France, et c'est une nouveauté, est rattrapée par les effets de la mondialisation (...) : **le développement économique se limite à un nombre restreint de grandes villes sous l'effet de la concentration des emplois les plus qualifiés et des secteurs les plus innovants. »**

Classe de première : La métropolisation : un processus mondial différencié

Les grandes villes concentrent

- les étudiants et les diplômés du supérieur
- les fonctions métropolitaines supérieures (conception, recherche...)
- donc les cadres

La hausse des prix de l'immobilier se traduit par un solde migratoire négatif des 25-34 ans, au profit du périurbain. Dans les métropoles, les pauvres y sont plus pauvres et les riches plus riches qu'ailleurs.

Mais attention, les métropoles « ne connaissent ni les mêmes trajectoires, ni le même dynamisme, ni la même capacité à tirer le développement »

Diversité des métropoles françaises !

DYNAMIQUES DE L'EMPLOI DE 12 MÉTROPOLIS



Métropole « à dynamique partagée »

La métropole comme les territoires environnants connaissent une dynamique de l'emploi favorable.



Métropole « à dynamique inversée »

Les territoires environnants connaissent une dynamique de l'emploi plus favorable que celle de la métropole.



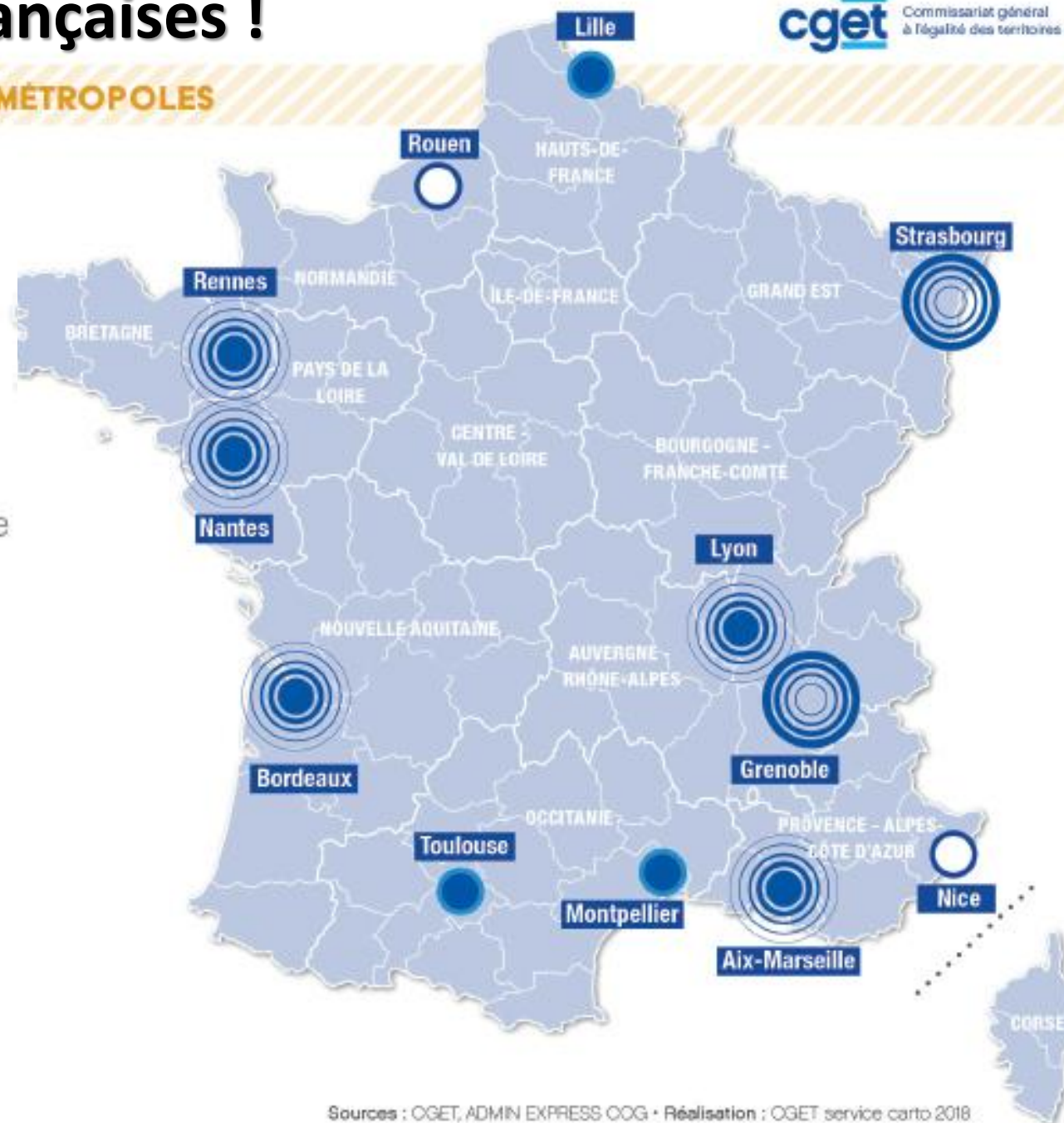
Métropole « autocentrée »

La dynamique d'emploi n'est pas partagée avec les territoires environnants.



Métropole en difficulté

Ni la métropole, ni les territoires environnants ne connaissent une dynamique de l'emploi favorable.



Paris, métropole mondiale dans un pays de métropoles de second rang

Originalité du cas français dans la primatie incontestable de Paris

- Pas de Barcelone, de Milan ou de Rotterdam, pour contrebalancer la capitale du pays
- Pas de métropoles de rang européen incontesté comme Francfort, Hambourg, Munich, Cologne, Dortmund et Düsseldorf...
- Théorie de Pierre Veltz : la France a la chance d'avoir une ville globale et d'être une « métropole distribuée » qui a le TGV pour RER. Il faut donc à la fois soutenir Paris dans la compétition mondiale (1ère ville universitaire mondiale, émiettée communalement), limiter les concurrences métropolitaines franco-françaises, et éviter le décrochage du reste du pays
- Défi pédagogique : articuler les échelles des relations centre/périphérie (France, Europe, Monde)



Les villes petites et moyennes : forces et faiblesses

Les villes moyennes regroupent un quart des emplois et assurent à plus de 80 % des habitants de leurs territoires de vie l'accès aux douze équipements de la gamme intermédiaire en 15 minutes ou moins.

- Périurbanisation trop forte, chute démographique et vieillissement accentué de la population, désertification médicale, dévitalisation commerciale, pertes d'emplois pour les villes petites et moyennes des campagnes à fortes orientations agricole et industrielle. Surtout dans l'arc nord-est de la France, de la Normandie à la Bourgogne - Franche-Comté et jusqu'au sud du Massif central.
- À l'inverse, croissance des villes petites et moyennes du littoral atlantique, des contreforts pyrénéens et du sillon rhodanien
- Logiques régionales et logiques urbaines se renforcent

VILLES MOYENNES ET SCORES DE FRAGILITÉS

Cumul des scores de fragilités



Situation «favorable»

Situation «défavorable»

Les scores de fragilités sont basés sur 3 thématiques : dynamique démographique, dynamique économique et fragilité sociale.

Population

en 2014, par unité urbaine



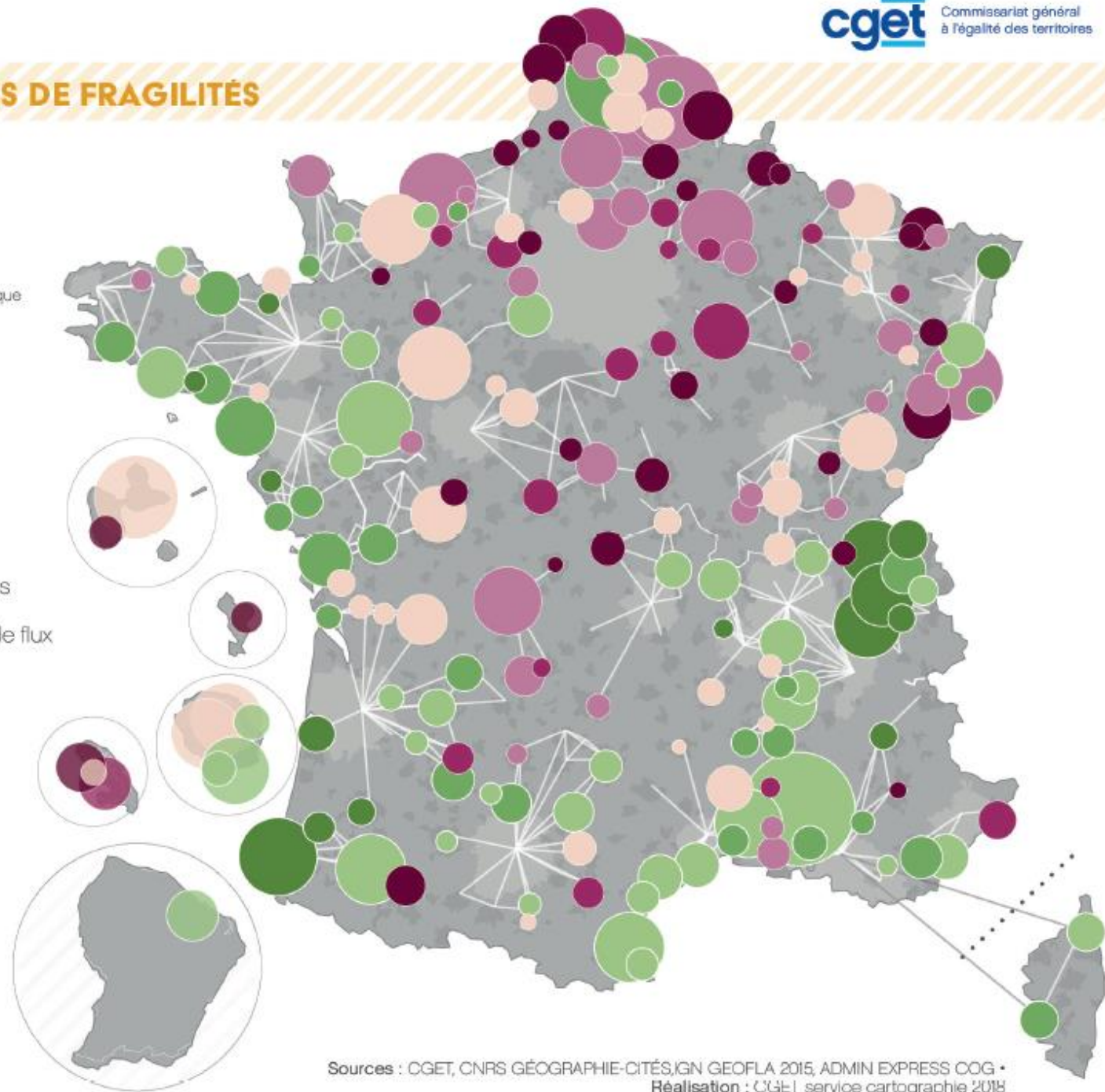
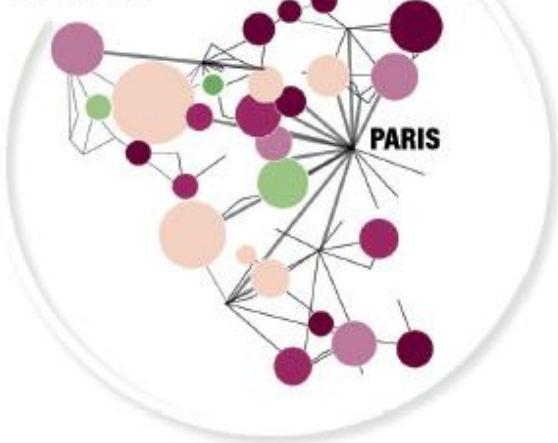
Aire Urbaine

- Grande
- Moyenne
- Petite

Systèmes urbains inter-régionaux

- Intensité des relations entre aires urbaines selon 7 indicateurs de flux

Le Système interrégional de Paris



Sources : CGET, CNRS GÉOGRAPHIE-CITÉS, IGN GEOFLA 2015, ADMIN EXPRESS COG • Réalisation : CGET service cartographie 2018

Classe de première : 2- Une diversification des espaces et des acteurs de la production

- La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale

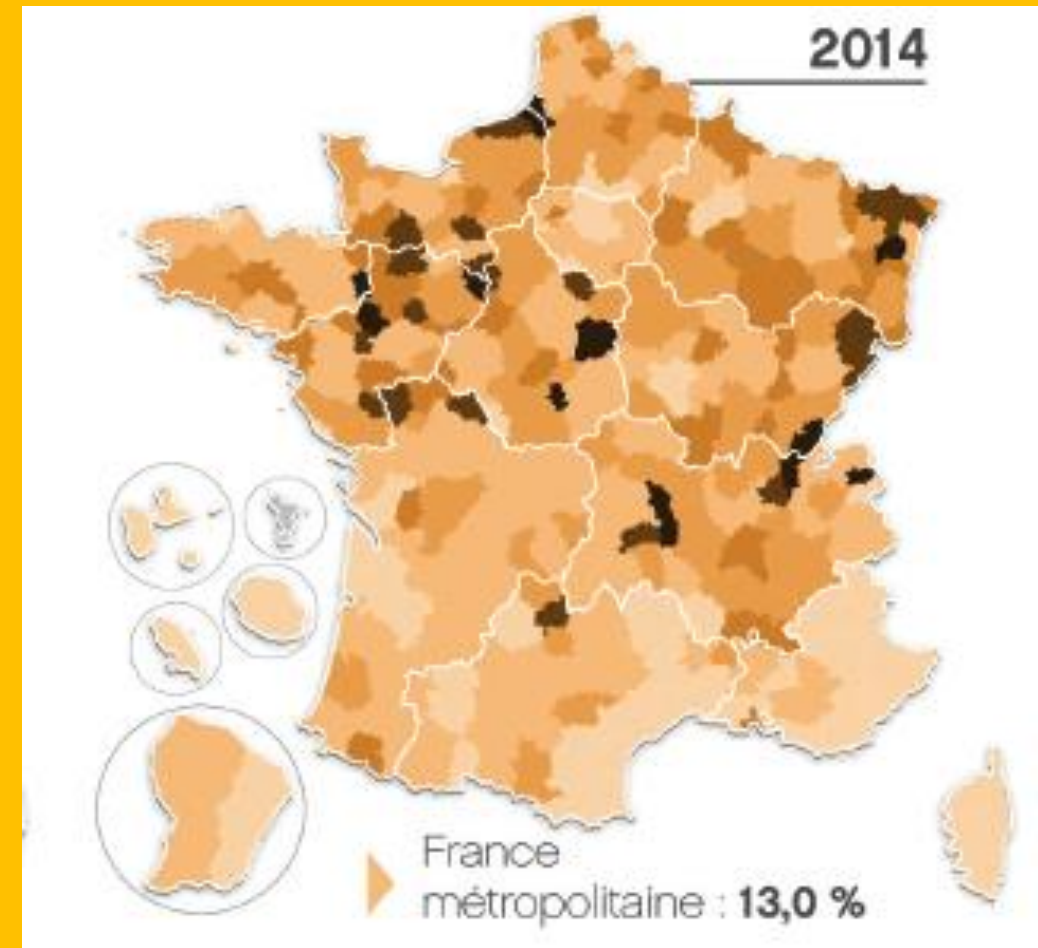
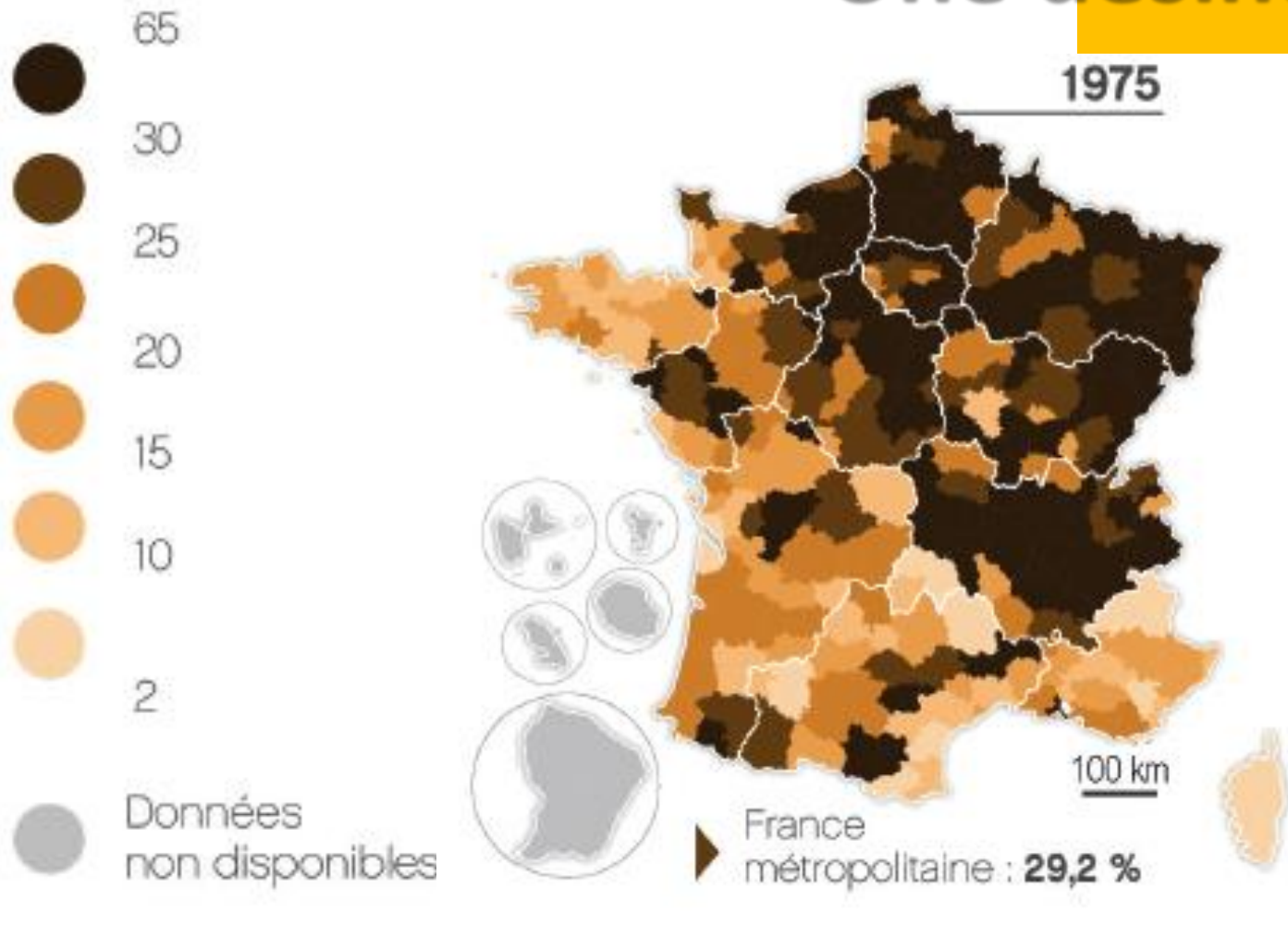
Une **transformation très différenciée de la base productive**

- Désindustrialisation massive (emplois industriels divisés par 2 depuis 1975) a durement frappé le Nord et l'Est du pays, plus encore depuis la crise de 2008
- La désindustrialisation parisienne (et rhône-alpine) a été largement compensée par l'essor d'une économie mondialisée de services
- L'essor démographique des arcs atlantiques et méditerranéens est aussi économique : emplois présents, résistance des emplois productifs dans l'Ouest, dynamiques touristiques littorales, attractivité de l'enseignement supérieur et de la recherche

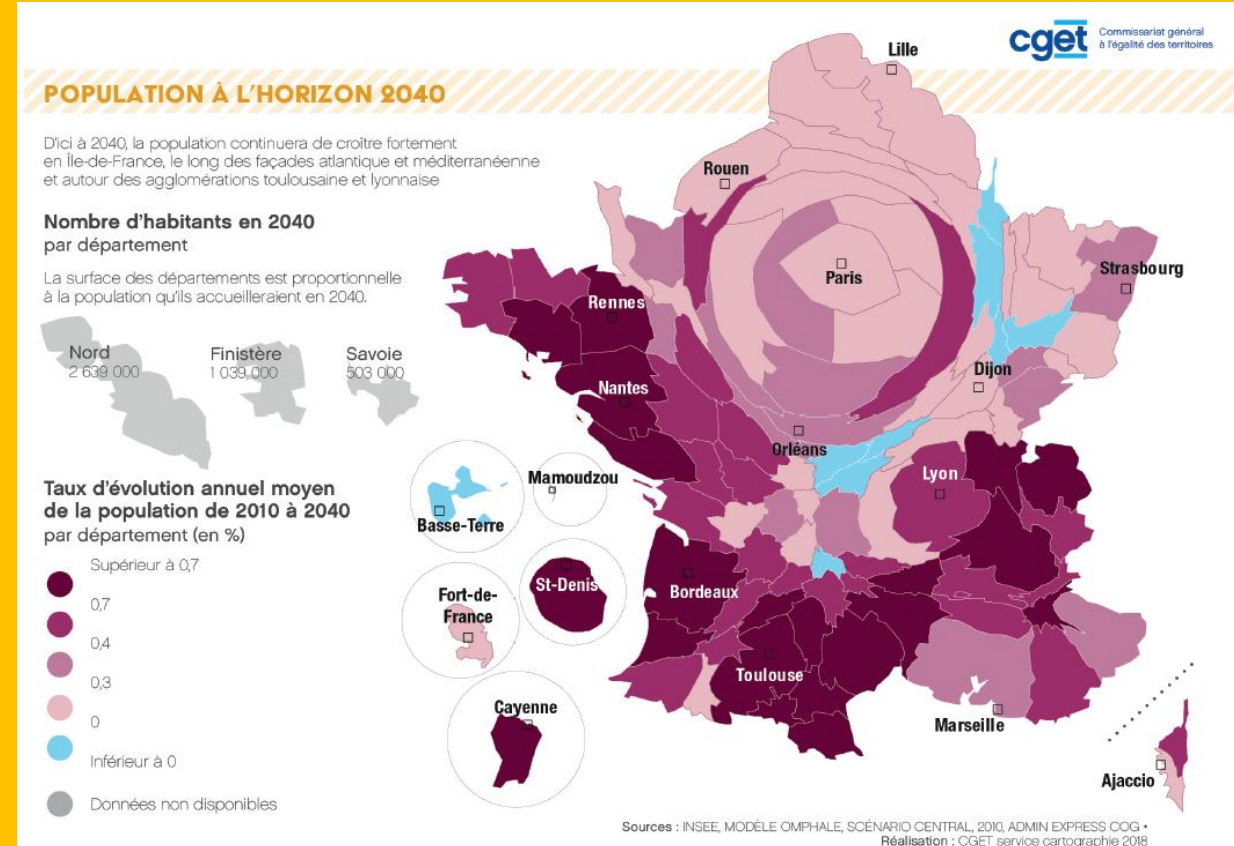
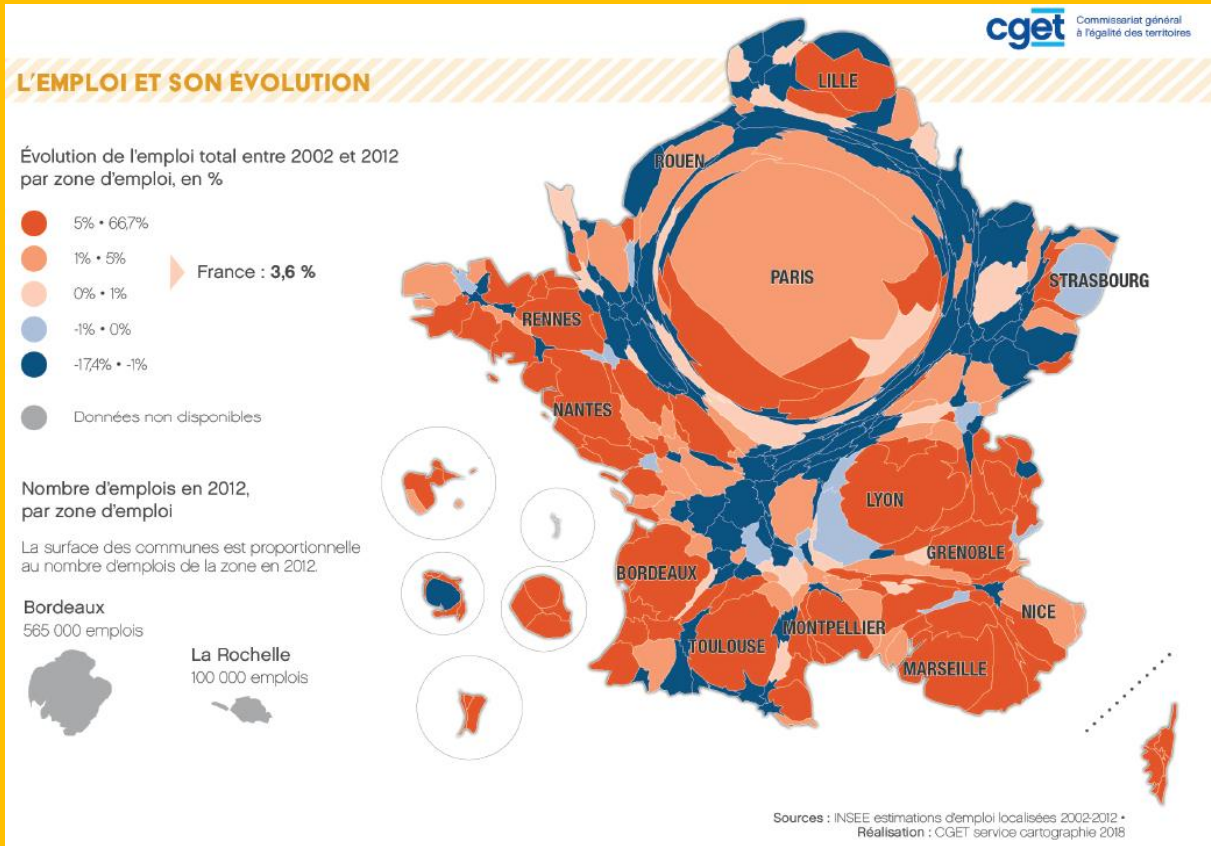
Part des emplois au lieu de travail dans le secteur industriel parmi les 25-54 ans

En %, par zone d'emploi

Une désindustrialisation massive



Essor de l'emploi et croissance démographique



Classe de première : Une diversification des espaces et des acteurs de la production

- La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale

Entre territoires localisés et réseaux mondialisés : jeux d'échelles

À l'échelle nationale, la mondialisation des échanges et l'intégration européenne se traduisent par la métropolisation, une littoralisation relative et la richesse de certains espaces frontaliers

À l'échelle locale, les activités mondialisées sont souvent minoritaires dans le tissu économique, mais peuvent se retrouver partout ou presque (cf certaines PME de Corrèze, leaders sur les marchés internationaux, comme SILAB à Brive -leader mondial dans le domaine de l'ingénierie des actifs biologiques pour l'industrie cosmétique)

Classe de première : Une diversification des espaces et des acteurs de la production

Si l'on suit Pierre Veltz

- Les activités de **conception** sont essentiellement métropolitaines (marché du travail très qualifié et besoin d'un écosystème de la création)
- Les activités de **front**, au contact des clients, est « capillarisée sur le territoire », pour aller à la rencontre du client
- Les activités de **l'arrière**, exploitant les grands systèmes techniques, notamment les réseaux divers, sont très liées aux territoires offrant les meilleures infrastructures



Classe de première : Une diversification des espaces et des acteurs de la production

Les chaînes de valeur ajoutée reposent sur des **flux** matériels et numériques croissants, ce qui aboutit à des **concurrences** à toutes les échelles pour attirer les entreprises internationales

- Une valorisation du rôle clé de la **main d'œuvre** (qualifiée? organisée? productive? onéreuse?)
- Une valorisation des **infrastructures** de l'échange et des liaisons rapides entre les lieux de l'entreprise, de ses sous-traitants et de sa clientèle
- Une valorisation de toutes les **aménités** pouvant attirer la main d'œuvre désirée

Classe de première : Une diversification des espaces et des acteurs de la production

Réseaux mondialisés mais aussi valorisation des *territoires* :

Exemple des industries de haute technologie qui ont besoin de cadres très qualifiés, de centres de recherche, et de territoires jouissant d'aménités aptes à attirer chercheurs et cadres

La **transnationalisation** de grandes firmes (délocalisation de l'appareil de production, de la communication, de l'informatique) s'accompagne en fait de **relocalisation** dans certains systèmes productifs locaux particulièrement performants

Classe de première : 3 - Les espaces ruraux (dans le monde) : multifonctionnalité ou fragmentation ?

- La France : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes (1° générale)
- Les espaces périurbains en France métropolitaine et ultramarine / L'agro-tourisme en France métropolitaine et ultramarine (1° technologique)

Paradoxe : une société toujours plus urbanisée valorise d'autant plus la ruralité !
(du moins une représentation bucolique de la ruralité)

- Pression urbaine croissante par valorisation de l'idéal villageois, qui nourrit des dynamiques fortes de périurbanisation et d'artificialisation des sols. Vers un continuum urbain/rural
- Les consommateurs citadins veulent manger bio *et* sans cuisiner, d'où le renforcement de l'agro-industrie (agriculture mondialisée et alimentation standardisée) autant que des circuits courts de produits de qualité
- Les Français semblent attachés à des campagnes vivantes (essor du tourisme rural, de l'agro-tourisme...) mais ne veulent pas en payer le prix (fermeture des lignes secondaires, zones blanches de la couverture numérique, déserts médicaux...)

Des espaces ruraux multifonctionnels aux dynamiques démographiques et résidentielles différenciées

Logiques de standardisation des modes de vie (urbanisation) ET de valorisation environnementale/patrimoniale

Diversification des fonctions (agricoles, résidentielles, touristiques, récréatives, environnementales) ET préservation/sanctuarisation

« La situation des territoires ruraux est désormais extrêmement différenciée.

Que l'on considère la manière d'occuper l'espace, les dynamiques démographiques, les liens avec les pôles urbains, l'accessibilité aux services publics et aux soins mais aussi les dynamiques économiques (appareil productif, agriculture, tourisme), trois catégories d'espaces ruraux, aux trajectoires de plus en plus divergentes, émergent. »

Des espaces ruraux multifonctionnels aux dynamiques démographiques et résidentielles différenciées

- **Les campagnes des villes, du littoral et des grandes vallées urbanisées** : forte croissance démographique et en emplois (résidentiels et touristiques), bonne accessibilité aux services, richesse, 16% des Français
- **Les campagnes agricoles et industrielles**, campagnes plus éloignées des pôles d'emploi : moins denses, pertes d'emplois, faible attractivité démographique, précarité, 9% des Français
- **Les campagnes vieilles et à très faible densité** : pauvreté, vieillissement marqué, faible activité économique et faible accessibilité aux services, parfois attractivité résidentielle et touristique en zone de montagne, 8% des Français

TYPOLOGIE DES CAMPAGNES FRANÇAISES

Campagnes des villes, du littoral et des vallées urbanisées

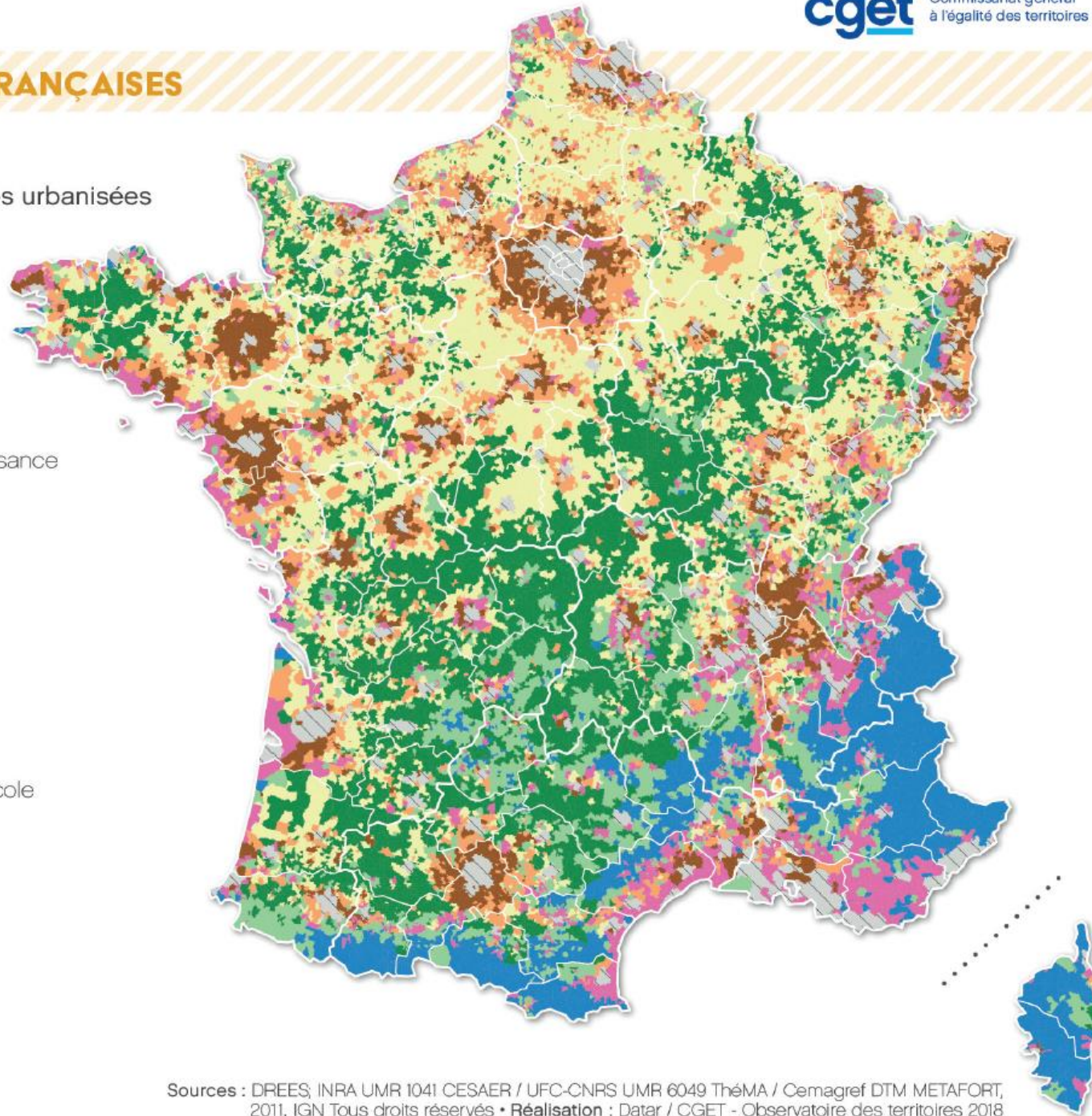
- densifiées, en périphérie des villes, à très forte croissance résidentielle et à économie dynamique
- diffuses, en périphérie des villes, à croissance résidentielle et dynamique économique diversifiée
- densifiées, du littoral et des vallées, à forte croissance résidentielle et à forte économie présentielle

Campagnes agricoles et industrielles

- sous faible influence urbaine

Campagnes vieilles et à très faible densité

- à faibles revenus, économie présentielle et agricole
- à faibles revenus, croissance résidentielle, économie présentielle et touristique
- à faibles revenus, croissance résidentielle, économie présentielle et touristique, très fort éloignement des services d'usage courant
- hors champ (unités urbaines > 10 000 emplois)



Sources : DREES, INRA UMR 1041 CESAER / UFC-CNRS UMR 6049 ThéMA / Cemagref DTM METAFORT, 2011, IGN Tous droits réservés • Réalisation : Datar / CGET - Observatoire des territoires 2018

Mutation des systèmes agricoles

L'agriculture productiviste : 900 000 emplois mais faible impact sur le développement local (captation de la valeur ajoutée hors des espaces ruraux par les filières agro-industrielles)

Se développent aussi **d'autres modèles agricoles et alimentaires** :

- modèles « de proximité » (circuits courts, reterritorialisation)
- « patrimonial » (agriculture de loisirs, périurbaine souvent)
- modèle de différenciation de la production (labels)
- modèle agro-écologique (motivations environnementales et sociales)
- modèle agri-rural (agro-tourisme, artisanat notamment)

Diversification des fonctions

- **L'industrie** rurale est bien présente (pas que dans l'agro-alimentaire, mais aussi dans le textile, la mécanique, l'énergie, etc.) : foncier disponible et pas cher, traditions régionales, liens aux métropoles mais pas toujours.
- Les fonctions **logistiques** quand la connexion aux réseaux est bonne
- Le **tourisme** rural : pratiques variées, douces, patrimoniales, diffuses. Atout du calme et de la « nature », de la modicité des prix, des produits alimentaires locaux valorisés.

La multifonctionnalité rurale entre initiatives locales et politiques européennes

Le **programme européen** Leader (Liaisons entre les actions de développement de l'économie rurale) est intégré à la politique de développement rural

Un Groupement d'action locale (GAL), regroupant acteurs publics (élus d'intercommunalités notamment) et au moins 50% d'acteurs privés (coopératives, entreprises, chambres consulaires, associations)

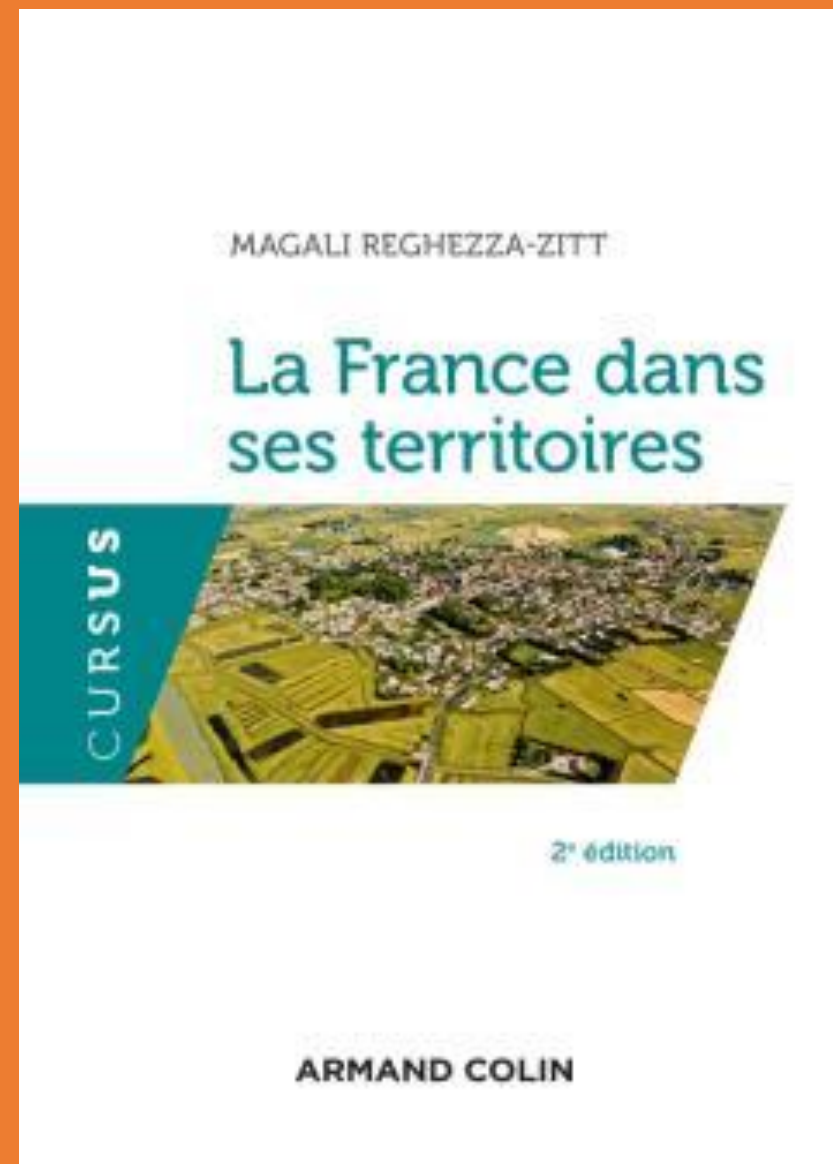
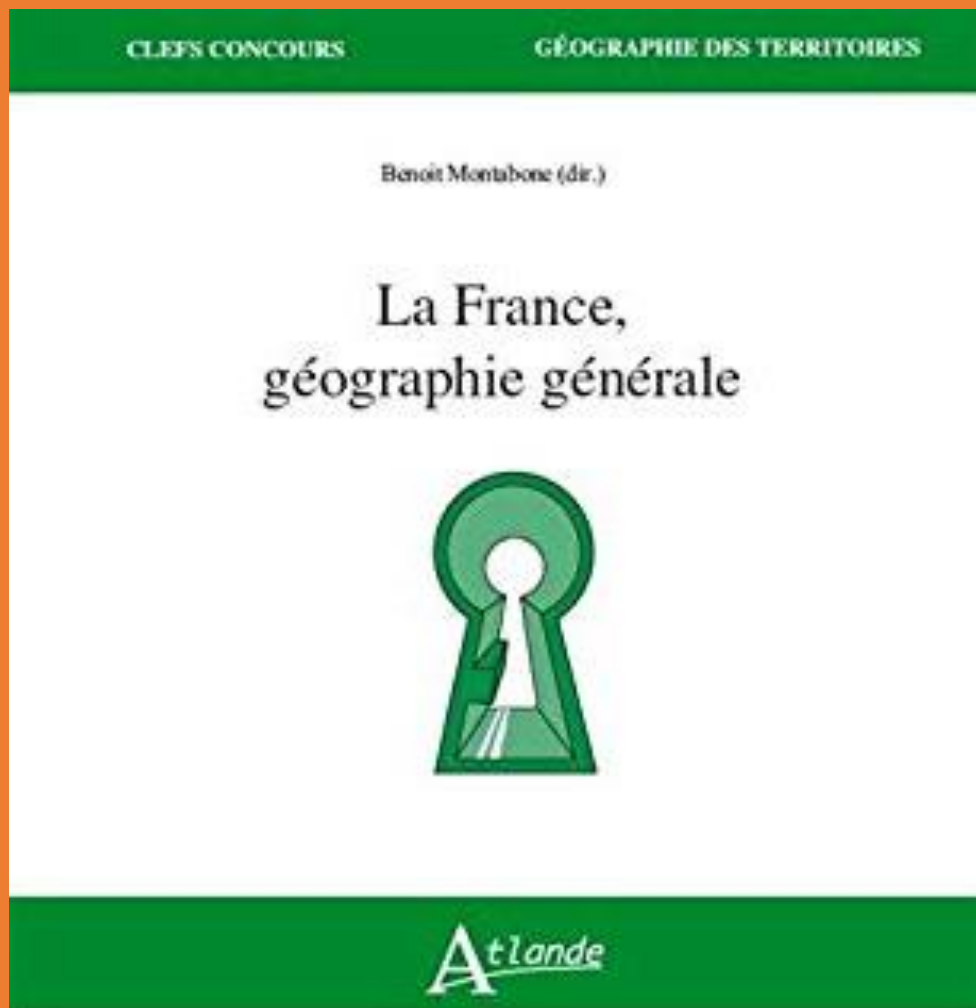
- développe une stratégie locale et transversale de développement (social, économique, environnemental, culturel)
- et reçoit des financements européens, nationaux et régionaux

Faibles densités comme vecteur d'innovation : tourisme vert, énergies propres, services à distance par le numérique, télétravail, covoiturage...

Multifonctionnalité et faiblesse des densités

- La multifonctionnalité des espaces ruraux explique sans nul doute leur attractivité et leurs conflits d'usage (contre grands projets, ou arbitrages entre fonction paysagère/fonction productive, nouveaux arrivants...)
- La faiblesse des densités pose un défi d'aménagement pour un Etat qui coupe les budgets publics
- Bon maillage de La Poste et des écoles, beaucoup moins pour les trésoreries ou Pôle Emploi : coût du transport, dématérialisation mais populations peu équipées informatiquement, moins bien connectées au haut débit, et souvent âgées...
- Des choix d'aménagement : maisons pluridisciplinaires de santé ne parviennent pas à attirer des médecins
- Comment penser mobilités et développement local (cf dévitalisation commerciale du fait des pratiques d'achat sur le trajet domicile/travail)?

Manuels possibles

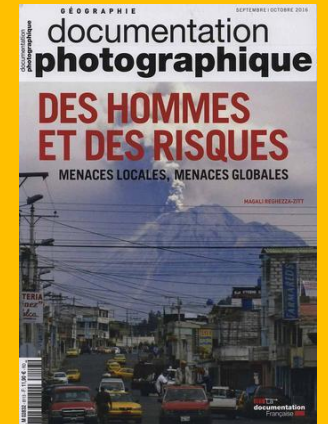
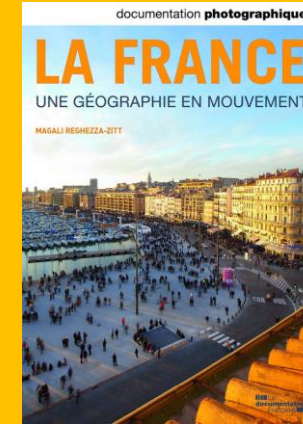


En ligne : travaux du CGET www.cget.gouv.fr

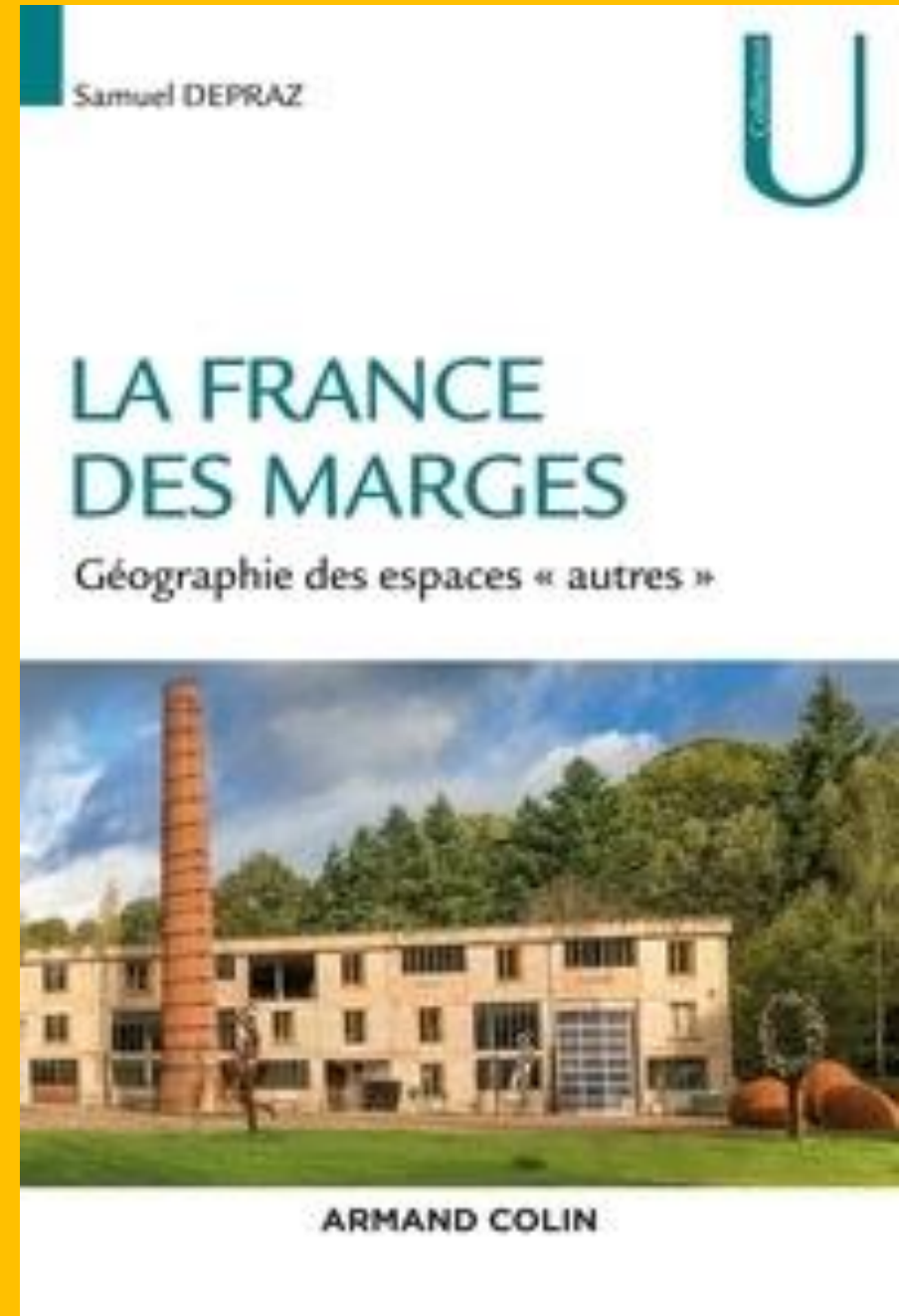


En revue : La Documentation photographique (CNRS Editions depuis 2019)

- Juin 2019 : Migrants et réfugiés, Catherine Wihtol de Wenden
- Octobre 2019 : Espaces ruraux en France, Monique Poulot et François Legouy
- Décembre 2019 : La Méditerranée, Pascale Froment
- Janvier 2020 : Les frontières, Michel Foucher
- Courant 2020 : Les espaces productifs dans le monde, François Bost et Dalila Messaoudi



Un ouvrage de fond



Questions, remarques et critiques bienvenues !

Avec tous mes remerciements,

olivier.milhaud@sorbonne-universite.fr